

lille
magazine

www.mairie-lille.fr

A large audience of people is seated in a grand hall, many with their hands raised in the air, suggesting an interactive session or a public meeting. In the background, a large screen displays a presentation slide with a person sitting on a green field. The hall has high ceilings and arched windows.

Une démocratie d'avance



Le Jardin des Sports remplacera dès cet été le stade de football provisoire du boulevard de Metz. Ce projet imaginé par l'architecte de renommée internationale Rudy Ricciotti, comprend, outre la construction d'un complexe sportif (salle multisports, double dojo, terrain de football, vestiaire, club house, salle de musculation... etc), la reconstruction de l'école Rosette de Mey accueillant les enfants du foyer de l'enfance du Conseil Général ainsi que la création d'un grand parc urbain.



Martine Aubry et Guillaume Pépy, le président de la SNCF ont inauguré rue de Tournai derrière la gare Lille-Flandres la Vélo Station (d'une capacité de 568 places), réservée aux abonnés de la SNCF et de Transpole. Elle comprend à l'intérieur 410 places et à l'extérieur 158 rangements, en accès libre.



Orlando, superbe opéra de Haendel, a ouvert la saison lyrique lilloise

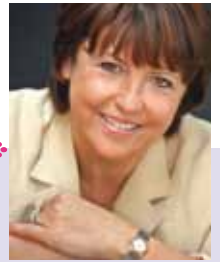
Dans le cadre de la Semaine Bleue, sept bénévoles ont été récompensés par les Trophées Solidarité Seniors pour leur engagement au sein de la ville. Ce jeudi 28 octobre, deux quartiers, Wazemmes et Vieux Lille ont été mis à l'honneur en présence de leurs présidents de conseil de quartier respectifs, Maurice Thoré et Marc Bodiot, et de Marie Christine Staniec-Waurant, adjointe au Maire déléguée aux Seniors et à Lille, ville de la Solidarité. De gauche à droite : Georges Becquart, Marcelle Le Morvan, Brigitte Dumont, Huguette Garsmeur (absente sur cette photo) pour le quartier de Wazemmes ; André Gherdane, Madame Marie-Jeanne Deheeger, Jean-Marie Bouchez pour le quartier du Vieux-Lille.



De jeunes élus du Conseil municipal d'enfants (CME) ont apporté leur contribution à ce numéro de Lille magazine. Au fil des pages suivantes, retrouvez leurs commentaires...



■ Par **Martine Aubry**
Maire de Lille,
Présidente de Lille
Métropole Communauté
urbaine (LMCU)



Édito

L'anniversaire du Conseil Municipal d'Enfants (CME), qui fête ce mois-ci ses 10 ans, est l'occasion pour Lille magazine de faire le point sur nos différentes instances de démocratie participative, une expression qui, à Lille, revêt un sens concret pour le fonctionnement de notre ville.

Le Conseil Communal de Concertation (CCC), qui fête, lui, ses 15 ans, est emblématique de ce que nous avons voulu faire en matière de démocratie participative à Lille, par la richesse de ses débats et la qualité de ses avis. J'en profite pour féliciter et remercier Michel Falise qui l'anime depuis son installation.

Notre programme municipal est inspiré directement des contacts et des échanges que nous avons régulièrement avec les Lilloises et les Lillois car nous avons voulu qu'ils en soient aussi les acteurs. Nous nous sommes engagés dans le cadre de ce mandat, à aller plus loin, à développer des espaces de démocratie participative qui soient à la fois innovants et efficaces.

C'est ainsi que nous avons successivement mis en place le Conseil des Aînés, le Conseil Lillois de la Jeunesse et le Conseil des résidents étrangers, placés sous la houlette de Walid Hanna, adjoint à la démocratie participative.

Aujourd'hui, ces instances amènent un souffle supplémentaire à notre démocratie. Elles sont résolument innovantes par leur composition, pensée sur la base à la fois d'une grande ouverture et d'une grande mixité ; innovantes également par leurs domaines d'interventions, avec des propositions qui s'expriment sur des champs très variés de la vie lilloise.

Toutes ces assemblées, vite devenues indispensables, renouvellent notre manière de penser et de bâtir l'action publique. Chacune à leur façon, elles apportent un regard neuf sur nos projets et nourrissent les débats et les décisions prises au sein des Conseils de quartier et du Conseil Municipal.

Si vous aussi, vous souhaitez vous engager dans ces instances et participer à la vie de la cité, n'hésitez pas à prendre contact avec le service de la Démocratie participative de notre Ville ! ■



Le musée de l'hospice Comtesse accueille une très belle rétrospective du peintre lillois Pierre Olivier, un des fondateurs du fameux Atelier de la Monnaie dans les années cinquante.

lille
magazine
www.mairie-lille.fr

Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la publication : AYMERIC BOGEY

Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : GUY LE FLÉCHER

Rédaction : Élodie DE VREYER, Sabine DUEZ, Sabrina BRATS,
Valérie PFAHL, Jack NANNINI, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE,

Photos : Anaïs GADEAU, Daniel RAPAICH, Julien SYLVESTRE

Concept maquette : Résonance – **Réalisation maquette :** Scoop Communication

Impression : SIB Imprimerie

Dépôt légal : Novembre 2010 – **Tirage :** 110 000 exemplaires.

www.mairie-lille.fr



Projet Éducatif Global : une ambition évaluée et renforcée

« Les limites n'obèrent en rien la force du Projet Éducatif Global ni la justesse de ses orientations. » Un propos qui résume l'évaluation menée par un cabinet indépendant, COPAS, sur le PEG lancé par la Ville de Lille en 2005. Ce Projet Éducatif Global, ce sont des moyens financiers et humains engagés pour favoriser la réussite éducative de tous les enfants lillois, hellemmoïses et lommoïses. **Après cinq ans d'expérience, la municipalité a souhaité faire ce bilan** pour conforter ses points forts et remédier à ses faiblesses. Les résultats ont été présentés au Conseil Municipal du 22 octobre dernier. **Atouts incontestables** : les plans thématiques autour de la lecture et de la musique mais aussi du patrimoine, de

l'informatique, de la nature, et le partenariat dans son ensemble et avec l'Éducation Nationale en particulier. « 75 % de notre PEG se déroule en temps scolaire, a rappelé **Martine Aubry**, c'est dire s'il est construit en partenariat avec l'école et les enseignants. » « Même s'il est difficile d'évaluer le réel impact d'un tel dispositif, les parents et les instituteurs font des constats identiques », remarque **Patrick Kanner**, adjoint au maire chargé du Projet Éducatif Global. Comme la confiance en lui que gagne un enfant timide. Comme des résultats scolaires qui progressent en français grâce à une approche ludique de la lecture. Comme une énergie canalisée chez un élève turbulent. La capacité de concentration, l'écoute de l'autre, l'esprit

d'équipe, la créativité sont aussi bien souvent observés. Côté faiblesses du PEG lillois, le cabinet remarque un positionnement plus distant avec certains partenaires associatifs et une difficulté à mobiliser les familles les plus en difficulté. Deux points sur lesquels la municipalité compte donc progresser dans la deuxième étape de son Plan Éducatif Global. Elle prévoit également de **renforcer encore** ses plans thématiques et d'en proposer un nouveau autour des arts visuels. La pratique de l'anglais le samedi matin va être étendue dans deux autres écoles volontaires. Et le **tableau blanc interactif**, nouvel outil pédagogique proposé par la Ville, intéresse déjà plusieurs établissements scolaires... ■

Biodiversité : 2^{ème} prix pour Lille

Le concours « Capitale française de la biodiversité » récompense les communes qui ont mis en place une politique cohérente et des actions exemplaires en matière de protection de la biodiversité. Pour cette édition 2010, 80 villes se sont portées candidates. **Lille a reçu le 2^e prix** dans la catégorie « Ville de plus de 100 000 habitants », derrière Besançon et devant Rennes. Dans le cadre de son nouvel Agenda 21, **la Ville de Lille s'est engagée dans une gestion de ses espaces verts plus respectueuse de l'environnement.** Pour Martine Aubry et son équipe, il s'agit de redonner à la nature toute sa place dans l'écosystème urbain mais aussi de faire de la biodiversité un atout qui améliore la qualité de vie des habitants. Aujourd'hui, **chacun peut constater une amélioration du paysage lillois.** La plantation d'un million de jonquilles naturalisées engendre un fleurissement durable. La conservation de bois mort permet d'héberger et de nourrir la faune. Les massifs horticoles comptent 50 % de



L'Ophrys abeille, une orchidée rare présente sur Lille.

plantes à intérêt écologique, comme les plantes mellifères qui attirent les abeilles. Le pâturage a été mis en place **dans le parc de la Citadelle et au Triangle des Rouges Barres.** Des plantes vivaces, moins gourmandes en eau, garnissent le pied des arbres. Des zones de prairies sont fauchées, des zones humides restaurées, un habitat pour les chauves-souris privilégié. Des arbustes d'essence locale répondent aux besoins de la faune régionale. **Les habitants sont associés à**

cette démarche par des rendez-vous de sensibilisation et un programme d'activités... Dans un contexte d'appauvrissement de la biodiversité planétaire, l'action locale est devenue indispensable. Inscrit dans un projet européen, le concours « Capitale française de la biodiversité » est suivi par un comité scientifique et technique composé de chercheurs, de naturalistes, d'urbanistes... et piloté par l'association Natureparif. ■



Les assos en pleine réflexion

Le monde associatif est confronté à l'évolution constante des réalités qui l'entourent. C'est pourquoi le pro-



©AMAIS GADÉAU, VILLE DE LILLE

Depuis dix ans, les associations sont des partenaires indispensables aux actions du Conseil Municipal d'Enfants, soit en tant qu'aide pour monter nos projets (comme le Pas de Côté), soit en tant que bénéficiaires, comme les Restos du Cœur ou l'Unicef.

Axelle Naeye, conseillère Comité de Jumelage avec Saint-Louis



©JULIEN SYLVESTRE

gramme du mandat municipal lillois 2008-2014 avait annoncé l'organisation d'**États Généraux des associations lilloises** pour faire le point sur les grands enjeux du monde associatif, partager les expériences et les échanges sur les bonnes pratiques et les savoirs. Après une première journée de réflexion en juin, la deuxième rencontre s'est déroulée le 16 octobre à la **Maison des Associations** sur le thème « *C'est la crise... et si les associations construisaient une*

autre économie ? ». Une synthèse des idées partagées lors de cette journée sera prochainement mise en ligne sur le site de la Maison des Associations. **Prochain rendez-vous les 3 et 4 décembre** pour échanger sur la relation qui existe entre les associations et les acteurs publics. Ces échanges aboutiront à un **bilan en février 2011**, lors de la journée des États Généraux. ■

Plus de renseignements au 03 20 30 04 42 ou sur <http://mda.mairie-lille.fr>.

Vieillir en bonne santé

Le 28 octobre, la Ville de Lille a organisé un Forum Santé destiné à ceux qui se sentent préoccupés par leur capital santé

Devenir senior suscite beaucoup d'interrogations : Que dois-je faire pour garder la forme ? Il m'arrive de ne pas trouver le sommeil, de perdre la mémoire, est-ce normal ? Ma vue baisse un peu, j'ai mal aux dents, puis-je me soigner à un prix raisonnable ? Ce **Forum Santé organisé par la Ville de Lille** s'est tenu à Lille Grand Palais. Il a rassemblé de nombreux partenaires et professionnels (podologues, kinésithérapeutes, services de soins à domicile, associations, etc.). Quelques bons conseils ont pu être prodigués aux visiteurs lors de la conférence organisée en marge de la manifestation.

Bonnes résolutions

« *D'ici 2050, la part des personnes âgées de plus de 85 ans sera multipliée par quatre*, souligne **François Puisieux**, gérontologue. *Nous sommes inégaux face au vieillissement et à la maladie, mais une bonne hygiène de vie peut considérablement améliorer le quotidien.* » Pour cela, une alimentation équilibrée, une activité physique régulière, une vie sociale et intellectuelle active font partie des bonnes résolutions à prendre. Par ailleurs, la mémoire évolue avec l'âge. « *Pour optimiser la mémorisation, il faut multiplier les exercices au quotidien* », remarque **Pascaline**

Cassagnaud, médecin en santé publique à l'Institut Pasteur de Lille. Pour cela, rien de tel que de lire des livres, faire des jeux cérébraux et communiquer avec les autres, « *car l'isolement est l'ennemi de la mémoire* », souligne-t-elle. De bonnes résolutions qui ne feront qu'améliorer les statistiques déjà éloquentes : au cours du xx^e siècle, l'espérance de vie française s'est allongée de trente ans !

Prochain rendez-vous Senior le jeudi 2 décembre 2010 sur le thème de l'autonomie de déplacement. ■

Plus de renseignement auprès du service Animation Seniors au 03 20 58 00 68

Pour voter, il faut s'inscrire !

Vous arrivez sur Lille ou vous avez changé d'adresse sur la commune... Présentez-vous en mairie de quartier ou au service Élections de l'Hôtel de Ville muni :

- **d'une carte nationale d'identité** (document prouvant à la fois l'identité et la nationalité française) ou d'un autre justificatif d'identité et d'un justificatif de nationalité.
- **d'un justificatif de domicile** (quittance de loyer, bail, facture EDF ou téléphone...).

Cette formalité peut être effectuée par correspondance en téléchargeant sur le site mairie-lille.fr le formulaire d'inscription qui sera retourné rempli à l'Hôtel de Ville accompagné des justificatifs d'identité et de domicile.

Si vous avez acquis la nationalité française, les justificatifs à fournir sont les suivants : un justificatif d'identité, un justificatif de domicile et le décret de naturalisation.

Si vous avez 18 ans avant le 28 février 2011, vous serez inscrit d'office sur les listes électorales à condition d'avoir effectué votre recensement citoyen lors de votre 16^e anniversaire. Vous recevrez alors un courrier confirmant votre inscription. Si vous avez changé de nom durant l'année, signalez-le, muni d'un justificatif (livret de famille, ordonnance du juge...).

Vous avez jusqu'au 31 décembre 2010 pour effectuer cette démarche simple et rapide.

Les prochaines élections sont les élections cantonales les 20 et 27 mars 2011.

Attention ! Sont concernés par ces élections les électeurs des bureaux de vote 200, 400, 700 et 800.

En effet, seule la moitié des conseillers généraux seront renouvelés lors de cette élection, l'autre moitié ayant été renouvelée en mars 2008.

Nouveau ! les Lillois peuvent désormais s'inscrire sur les listes électorales par Internet à l'adresse suivante mon.service-public.fr

Cette démarche devient ainsi plus simple, plus rapide et sans perte de temps puisqu'elle évite un déplacement en mairie. ■



L'Opéra de Lille est accessible aux personnes non ou malvoyantes par un système d'audio-description des spectacles.

De la diversité du handicap

La Ville de Lille propose une **exposition sur les handicaps**, visibles ou non, sur les grilles du parc J.-B. Lebas, à partir du 2 décembre prochain. « *C'est une exposition qui va à l'encontre des idées reçues sur le handicap. On peut être handicapé et un citoyen à part entière* », remarque **Sylviane Delacroix, adjointe au maire** en charge des personnes handicapées et de l'accessibilité. « *L'exposition repose sur les thèmes de l'égalité mais aussi de la diversité dans notre société. La diversité du handicap illustre l'intérêt de la Ville pour cette thématique et sa volonté de sensibiliser le grand public à l'ensemble des handicaps, dans le respect de l'autre et de la solidarité.* »

La Ville de Lille mène des actions auprès des personnes handicapées, en partenariat avec les associations, dans de nombreux domaines, comme la culture, le sport, l'éducation, la petite enfance... **Une vingtaine de panneaux-photos illustrant ces actions vont être accrochés sur les grilles du parc J.-B. Lebas du 2 décembre 2010 au 2 janvier 2011.** Sous chacune des photos, les associations qui travaillent aux côtés de la Ville apposeront une citation pour les illustrer. **À noter que la Journée Internationale des Personnes Handicapées a lieu, comme chaque année, le 3 décembre 2010.** ■

Infos : un guide sur l'exposition sera disponible gratuitement à l'Hôtel de Ville de Lille au service Personnes Handicapées. Tél : 03 20 49 51 05



Un coup de pouce pour les vacances

La Ville de Lille souhaite que les Lillois soient chaque année plus nombreux à partir en vacances. Elle œuvre pour instaurer un droit aux vacances pour tous. Dans la ville, des opérateurs spécialisés et le service **Lille, Ville de la Solidarité** propose ainsi toute l'année des séjours à petit budget. Pour que ces séjours soient accessibles à tous, et pour tout connaître sur les

offres de vacances et la préparation de votre projet, la Ville de Lille vous propose quatre réunions d'information :

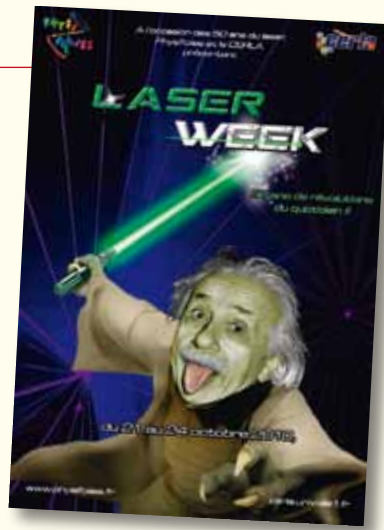
- **le mardi 16 novembre de 17 h à 20 h**, Salle Charles Pacôme, boulevard de la Moselle, Métro Port de Lille ;
- **le samedi 27 novembre de 10 h à 13 h**, à la Halle de Glisse, rue Marquillies, Métro porte des postes.

Les acteurs municipaux et associatifs

présents répondront à toutes vos questions : quelles vacances et à quel prix ? quel moyen de transport utiliser ? Qui peut m'aider à financer mon séjour... ■

Laser week

Cette année, il fête ses 50 ans et contribue chaque jour à faire des « merveilles ». Le laser sera présenté sous toutes ses facettes sur la place de la République, à Lille, du 18 au 21 novembre. Avec le soutien de la Société Française de Physique et les laboratoires du CERLA, l'association Physiofolies propose des expériences interactives et des conférences permettant de découvrir et mieux comprendre les multiples applications du laser dans notre société. Il s'est imposé dans de nombreux domaines tels que l'ophtalmologie, l'énergie, l'environnement, l'aéronautique, les télécommunications... Des spécialistes de la physique seront là pour donner des explications ; des animations comme le « labyrinthe



laser », les « codes-barres ou CD » ou encore le « laser pour les experts de la police scientifique » informeront de manière ludique. Un vrai voyage au gré du faisceau lumineux... ■

Du 18 au 21 novembre, à partir de 10 h, « Laser week », place de la République, entrée libre

Première expo de FotoZem

Elles se sont rencontrées au Centre d'Arts Plastiques et Visuels de Lille en 2002, puis se sont quittées... avant d'avoir l'envie de se retrouver et de travailler ensemble. Six artistes ont ainsi créé l'association « FotoZem » cette année et proposent leur première exposition. Elle sera visible à la Maison des Associations du 12 au 14 novembre. À découvrir : deux montages photographiques et deux vidéos de **Françoise Beurey**, un ensemble de photographies de murs autour de l'idée de la relation intérieur-extérieur d'**Anne-Marie Gaydier**, un ensemble de photographies qui détaillent des éléments à l'intérieur de la maison familiale de **Céline Huet**, une série photographique sur le thème d'Adam et Ève de **Janine Rzeszutek**, une série photographique sur le thème de la mère et l'enfant de **Claire Schneider** et quatre montages photographiques de **Claude Tariel**. L'exposition conçue en commun donne également toute sa place au travail personnel de chacune dans la diversité des sensibilités, des techniques, des recherches... ■



Maison des Associations, 72/74 rue Royale, vernissage le 12 novembre à partir de 19 h, puis visible le 13 de 10 h à 18 h 30 et le 14 de 10 h à 17 h 30, entrée libre

Saint Nicolas

L'Association des commerçants de Wazemmes, Artois et Environs invite les enfants lillois à une rencontre avec Saint Nicolas. Le mercredi 8 décembre, il les attendra avec son âne pour leur distribuer bonbons et chocolats. En plus de faire briller les yeux des bambins, cette même association propose de faire briller les rues ! Elle lance son concours de fenêtres illuminées avec passage du jury dès le 10 décembre et remise des prix en janvier... ■

Saint Nicolas sera le 8 décembre au 124 rue de Wazemmes de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Opéra UGC

Jusqu'au 12 juillet 2011, les cinémas UGC de Lille et Villeneuve-

d'Ascq proposent aux spectateurs d'assister à une sélection exceptionnelle de chefs-d'œuvre de l'art lyrique. Pour cette première saison de Viva l'Opéra !, UGC a voulu présenter certaines des plus grandes créations proposées par les plus prestigieux théâtres lyriques (La Scala de Milan, Opéra National de Paris, Théâtre du Liceu de Barcelone...).

La saison s'est ouverte le 4 novembre avec *La Traviata* de Verdi et se poursuivra au rythme d'une projection par mois, chaque jeudi à 19 h 45, proposée au tarif de 10 euros pour les moins de 26 ans et de 28 euros en plein tarif, avec la possibilité de souscrire un abonnement à Viva l'Opéra ! permettant de bénéficier d'un tarif préférentiel (pour 3, 5, ou 10 opéras). ■

Les spectateurs peuvent obtenir toutes les informations sur la programmation et les salles et réserver leur place sur ugc.fr rubrique Viva l'Opéra !



Lille, métropole toujours plus attractive

Lille continue d'accroître son attractivité. Les dernières enquêtes menées par le magazine *l'Entreprise* dans son numéro d'octobre confirment cette tendance puisque pour la première fois en cinq ans, Lille occupe la tête du palmarès des villes où il fait bon entreprendre, détrônant Lyon jusqu'alors à cette première place. Ce classement salue notamment **la réussite de Lille** pour attirer des capitaux et les entreprises mais il met aussi à l'honneur **la qualité des infrastructures** qui créent un climat favorable au développement économique.

C'est la récompense des efforts tous azimuts menés pour réussir ce pari de remettre Lille et la métropole au centre de la compétitivité française et européenne, notamment grâce aux trois pôles d'excellence que sont **Euralille, Eurasanté et Euratechnologies**.

Avec **14 000 emplois**, **Euralille**, dont l'avenir est aujourd'hui entre les mains d'un urbaniste brillant, Laurent Théry, Grand Prix d'urbanisme 2010, est le troisième quartier **d'affaires de France** après la Défense (Paris) et la Part-Dieu (Lyon) et connaît un développement continu, avec encore récemment l'implantation du casino et l'hôtel Barrière (500 emplois). À Lille-Sud, **Eurasanté**, au cœur du 1^{er} campus hospitalo-universitaire de France, avec ses **115 entreprises et ses 2 300 emplois**, voit son pôle de compétitivité « Nutrition, Santé, Longévité » parmi les plus porteurs d'innovation et



Euralille, 3^e quartier d'affaires de France.



Eurasanté, porteur d'emplois et d'innovations dans le domaine de la santé.

d'emplois en France. Là encore, Eurasanté poursuit sa croissance autour du projet d'Institut hospitalier universitaire (porté avec le CHRU, l'Institut Pasteur, l'université de Lille 2 et bon nombre de partenaires industriels) et la création de Neximed, un Institut de Médecine Personnalisée, la médecine de demain. Aux Bois-Blancs, **Euratechnologies** connaît un succès fulgurant, avec 105 entreprises déjà installées et une

quarantaine en attente, **1 500 emplois** localisés sur place. Le site dédié aux nouvelles technologies a établi **des connexions dans le monde entier**, notamment avec la Silicon Valley américaine, Dubaï et dernièrement Shanghai. Euratechnologies travaille aussi **en partenariat avec la prestigieuse Université américaine de Stanford** pour lancer le *Campus de l'innovation*, une sorte d'université du numérique portant sur la formation des dirigeants d'entreprise. Cette première place à la tête du classement des villes où il fait bon entreprendre, c'est aussi la récompense d'une politique menée avec LMCU (Lille Métropole Communauté Urbaine) **de reconquête des friches industrielles** pour réimplanter de l'activité et de l'emploi, reconquête qui a rencontré de beaux succès comme celui de l'installation de b'Twin (inauguration le 18 novembre) sur le site de l'ancienne usine Altadis au Petit Maroc à Fives. ■



Euratechnologies a établi des connexions dans le monde entier.



Les commerçants à l'honneur



Cette année, pour la première fois, les commerçants ont été reçus par le maire à l'Opéra, institution culturelle phare de la région. Après un interlude musical en ouverture, ils ont pu voir un court film sur la métamorphose de la ville au cours de ces vingt dernières années, son dynamisme économique et culturel qui s'accélère depuis 2004.

La Ville de Lille a organisé, comme chaque année, **une réception en l'honneur des commerçants et artisans** lillois. Le 13 octobre dernier, à l'Opéra de Lille, ils étaient près d'un millier à avoir répondu présent à l'invitation du maire. L'occasion pour **Martine Aubry** de leur rendre hommage pour leur dynamisme et

leur implication dans les quartiers. « *Le charme et le dynamisme lillois, les commerçants que vous êtes en sont partie prenante. On le sait, il n'y a pas de ville attirante et agréable sans commerce, a-t-elle déclaré. C'est d'ailleurs parce que je suis consciente que pour être bien dans sa ville, il faut avoir accès à tout ce*

qui en fait le sel, comme la vie commerciale, qu'un de mes objectifs est de recréer dans nos quartiers de la vie commerciale là où il y en a trop peu. »

Ce rendez-vous annuel a mis à l'honneur trois personnalités et une Union Commerciale (voir articles pages 10 et 11) qui ont reçu **la médaille de la Ville.** ■

Bienvenue aux nouveaux

Surcouf : informatique et multimédia. Installé rue du Molinel dans les anciens locaux de Monoprix.

Altermove : bouger durable. rue Nationale dans les anciens locaux du Piazza. Nouveau concept d'éco-mobilité.

Intermarché Express : ouvrira en janvier 2011, également dans les anciens locaux du Piazza.

Ambiance et styles : Arts de la table. 342 rue Gambetta.

B'Twin village : ouvrira ses portes au public le 19 novembre. Il comprendra un magasin de 3000 m² et deux restaurants.

Hema : enseigne généraliste d'accessoires en tous genres et New-Yorker, chaîne de prêt à porter allemande ont fait leur entrée dans le centre commercial Euralille.

Se sont également installés à Lille : **le Restaurant de Monsieur Jean** (Marc Meurin) rue de Paris, **Il Ristorante** rue des Tanneurs.



Éric Baron, argentophile

« J'ai eu un coup de foudre pour cette activité en accompagnant mes parents qui voulaient réargenter un objet. À l'époque, la propriétaire de la Maison Mémone, institution lilloise du Vieux-Lille, a accepté que je découvre le métier », explique **Éric Baron**. En 1983, il reprend la succession et s'installe à **Saint-Maurice Pellevoisin**. Peu courante, son activité de réargenterie consiste à redonner vie aux objets du quotidien. Couverts, chandeliers, plateaux, seaux à champagne et autres objets en argent, cuivre et étain retrouvent entre ses mains une nouvelle vie. D'abord décapé, l'objet est mis à nu. Le polissage va permettre d'éliminer les rayures et imperfections du métal. Plongé dans un bain d'argent par électrolyse, il va se recouvrir lentement d'une nouvelle couche d'argent. « Je trouve le travail manuel valorisant. C'est pour cela que je reçois des jeunes, principalement en rupture sco-



laire pour leur transmettre l'amour du métier. Pas forcément le mien, mais qu'ils aient le déclic pour le travail qui repose sur un savoir-faire. »

Si avant, on possédait de l'orfèvrerie de table par tradition, aujourd'hui, c'est plutôt par goût. « Le client vous confie un objet qui est dans leur famille

depuis plusieurs générations. L'affectif est palpable. Quand je leur rends, il y a une certaine reconnaissance. Mon métier continue de mettre la relation avec le client au premier plan. Et ça, c'est une chance ! » ■

Argento-Phile : 50, rue du Fg de Roubaix.
Tél : 03 20 55 07 48

Ann Gisel Glass ou le commerce équitable



« Cette médaille tombe à un moment où j'en avais le plus besoin. J'ai pensé déposer le bilan à cause de problèmes personnels. Cette médaille m'a redonné un coup de fouet », note **Ann Gisel Glass**. Comédienne pour les plus grands, de Doillon à Godard, Ann Gisel se réoriente professionnellement et ouvre en 2006 une **boutique de commerce équitable dans le Vieux-Lille**. « Je voulais

montrer que le commerce équitable s'adresse à toutes les bourses. Il n'est pas réservé aux plus aisés. » Le commerce équitable, ce n'est pas que le café ou le chocolat. Meubles, vêtements, accessoires, bijoux, produits de beauté, alimentaire bio remplissent son immense boutique. Ann Gisel travaille avec une centaine de producteurs du monde entier. Chaque produit a sa propre traça-

bilité. « J'ai beaucoup voyagé et j'ai constaté que donner aux gens la possibilité économique de se sortir de la misère était une bien meilleure solution que toutes les subventions. »

Ann Gisel propose également **des ateliers** cuisine équitable, produits de beauté et fabrication de bijoux où l'on apprend à faire soi-même. « C'est moins cher que d'acheter tout fait et ça permet de profiter des bienfaits des produits naturels. » Elle a **de nombreux projets** pour sa boutique, comme celui de créer plus de lien social dans la ville. « Je suis en train de faire évoluer le concept du magasin. En travaillant en partenariat avec l'Abel-Solidarités pour l'insertion des jeunes sans emploi ou avec Brico'Zem et ses ateliers pour seniors. » ■

AGG : 44, rue Saint-Sébastien.
Tél : 03 20 39 76 52 www.agg-bootik.com
Mail : anngiselglass@wanadoo.fr



Richard De Gezelle, « responsable de rue »

Richard De Gezelle, président de l'Union Commerciale Gambetta, a été récompensé par la Ville au titre de la meilleure animation commerciale 2010. Signataire de la charte locale du commerce pour une démarche du développement durable initiée dans le cadre du PLA, ce prix salue le « *Marché du développement durable* » organisé au printemps dernier sur le parvis des Halles de



Wazemmes, dans le cadre du *festival des Futurs Viables*. Pour sa deuxième édition, cet événement a rassemblé une dizaine d'exposants qui ont sensibilisé le public aux économies d'énergie, à la collecte sélective, à la récupération des piles, etc. Et toute la semaine précédant le marché, presque 1 200 personnes ont participé à un jeu-concours chez les commerçants. Les gagnants par tirage au sort ont remporté de nombreux lots : vélos et équipements cyclistes, séances de remise en forme, bons d'achat dans les boutiques participantes, etc. Richard De Gezelle est fier de ce succès. **L'Union Commerciale Gambetta, c'est en moyenne, une animation un mois sur deux** : des élections de Miss, des loteries, des expositions et même des collectes de fonds pour les moins chanceux. Sur 250 commerces, une cinquantaine d'adhérents se réunissent une fois par mois pour décider ensemble des animations à venir. « *C'est motivant d'avoir été*

récompensé pour un travail que l'on fait en parallèle de notre activité commerciale », souligne-t-il. Car c'est en plus de son **salon de coiffure** que Richard De Gezelle occupe le poste de « *responsable de rue* », comme il se qualifie. Prochainement, c'est un peu **plus de 70 artistes qui exposeront leurs œuvres chez les commerçants** lors de l'événement intitulé « *la plus grande galerie d'Art du monde* ». « *Cette fois, c'est l'occasion de développer une dimension culturelle, en mélangeant l'Art au commerce. Cette variété dans le choix des animations est à l'image de la diversité de rue Gambetta* », résume-t-il. Cette réussite, il la doit à la Ville et à la Fédération Lilloise du Commerce, de l'artisanat et des Services qui l'aident à monter ces opérations toute l'année. « *Mais surtout, c'est grâce à l'implication de tous les commerçants, insiste-t-il, sans qui ces animations n'auraient pas lieu d'exister aujourd'hui.* » ■

Jean-Luc Germond ou la passion culinaire

Fils d'éleveurs, Jean-Luc Germond a vécu toute son enfance dans une ferme de Basse-Normandie. Doté d'une fibre artistique, il se voit devenir caricaturiste ou ébéniste, pour finalement choisir d'exprimer son talent en cuisine. Ce gourmand par nature aime utiliser les bons ingrédients et attache une importance particulière aux hommes qui les produisent « *On ne peut pas faire ce métier si on n'aime pas tous ceux qui font partie de la chaîne.* » Grâce à sa soif d'apprendre, son bagage culinaire ne cessera de se développer avec les années. Il comprend très jeune la rigueur et le don de soi dont il faut faire preuve en cuisine. **Son épouse, Nicole**, avec qui il partage une vie de complicité sans faille, l'accompagne et le soutient depuis ses débuts. « *On dit qu'il y a une femme derrière chaque grand homme. Je pense en faire partie* », sourit-il. En parallèle d'une vie de famille épanouie,

la gastronomie ne cesse d'enrichir sa vie. Tel un ébéniste avec le bois ou un artiste devant sa toile, il écoute, goûte, mélange les saveurs pour créer, faire de ses plats un art éphémère. Lillois depuis 1978, ce n'est qu'au milieu des années 90 qu'il devient son propre « chef » avec l'ouverture de son **restaurant gastronomique, Le Sébastopol**. Depuis, son travail raffiné suscite les récompenses comme **une étoile au guide Michelin et le titre de Maître Cuisinier de France**. Fier de sa région d'adoption, Jean-Luc Germond défend vigoureusement les recettes locales. « *Le Nord n'a pas à rougir vis-à-vis des autres régions, il possède un patrimoine culinaire sous-estimé, hors du commun* », affirme-t-il. Il a souhaité que son restaurant fasse partie intégrante de la ville. À l'image des grands monuments du quartier qui l'entourent, son menu oscille entre « Musée et gourmandises »



et le « Théâtre des Saveurs ». « *Je me sens honoré d'avoir reçu la médaille de la Ville. La cuisine, c'est ma vie ! Et je m'estime chanceux d'avoir pu en faire mon métier et de vivre de ma passion aujourd'hui.* » Son avenir, il le voit aujourd'hui dans la **transmission de son savoir**, mais c'est toujours avide de connaissances qu'il se prend à rêver à de nouvelles expériences humaines et culinaires. ■



Éco-rénover son logement : primes et conseils

À chaque projet son aide. Voilà l'idée selon laquelle la Ville de Lille a mis en place toute une série de **primes destinées aux propriétaires souhaitant rénover leur logement**. Mais pas à n'importe quelles conditions. Qu'il soit occupant ou bailleur, ce propriétaire doit faire le choix de prendre en compte des critères écologiques. Il s'agit de rendre le logement plus confortable, d'y améliorer les conditions de vie mais aussi de maîtriser les dépenses d'énergie. **La prime accordée est fonction du type de travaux engagés** et forcément réalisés par une équipe professionnelle. Plusieurs niveaux sont pris en compte : isolation générale, exigence d'efficacité sur des équipements tels que chaudière



ou électricité, favoriser les énergies et ressources renouvelables. La municipalité propose ainsi un tout **nouveau guide** distribué lors du salon « Construire au naturel » puis disponible à l'Hôtel de Ville, dans les mairies de quartier et plu-

sieurs autres points relais*. Elle l'a voulu plein de bons conseils et d'informations pratiques pour se lancer dans une rénovation avec toutes les cartes en main. ■
* *Espaces Info Énergie, ADIL, centres sociaux, maisons de quartier...*

Les aides

- La prime pour mise aux normes de confort et de salubrité
- Les primes majorées si le logement est situé dans certains périmètres
- La prime à la rénovation durable
- La prime pour ravalement de façades
- La prime pour l'installation d'un équipement solaire thermique ou photovoltaïque
- La prime pour récupération d'eau de pluie
- La prime pour végétalisation des toitures ou façades
- La prime pour création d'un local vélos dans les immeubles collectifs

■ Toutes les infos sur www.mairie-lille.fr/Seloger/fairedestruvau

03 20 49 59 59

C'est le nouveau numéro mis en place par la Ville de Lille. Des conseillers répondent aux questions sur les différentes aides proposées par la municipalité afin d'éco-rénover son logement et sur les primes correspondantes et ils vous orientent vers le service spécialisé si nécessaire. Tous les jours de 8 h à 17 h 30 et le samedi de 9 h à 12 h.

Les artisans se forment...

Afin de contribuer à l'émergence de nouvelles compétences dans le bâtiment, la Ville de Lille a initié une formation spécialement axée sur l'éco-rénovation pour les artisans.

L'éclairage naturel, les produits de finition, l'électricité photovoltaïque, l'étanchéité du bâti, le chauffage au bois... Ils sont une vingtaine d'artisans à avoir répondu à l'appel de la Ville de Lille pour suivre une **formation à l'éco-rénovation des logements**. La municipalité est partie d'un constat : pour la plupart, les artisans et PME du bâtiment ne sont pas formés à ces nouvelles techniques. Or, la demande en travaux d'éco-rénovation devrait augmenter dans les

années qui viennent. À Lille, 50 % des logements ont été construits avant 1948. Cet habitat ne répond pas, dans de nombreux cas, aux nouvelles exigences de notre société : diminuer la consommation d'énergie pour des enjeux économiques et climatiques. La Ville de Lille a donc fait appel à des partenaires afin qu'ils dispensent **des cours pratiques et théoriques** aux professionnels qui le souhaitent. « Cette formation a été complète, sur

Votre toiture est-elle bien isolée ?

Profitez du salon « Construire au naturel » du 11 au 14 novembre prochains et de la présence du stand de la Ville de Lille pour tout savoir sur les déperditions de chaleur par la toiture de votre habitation.

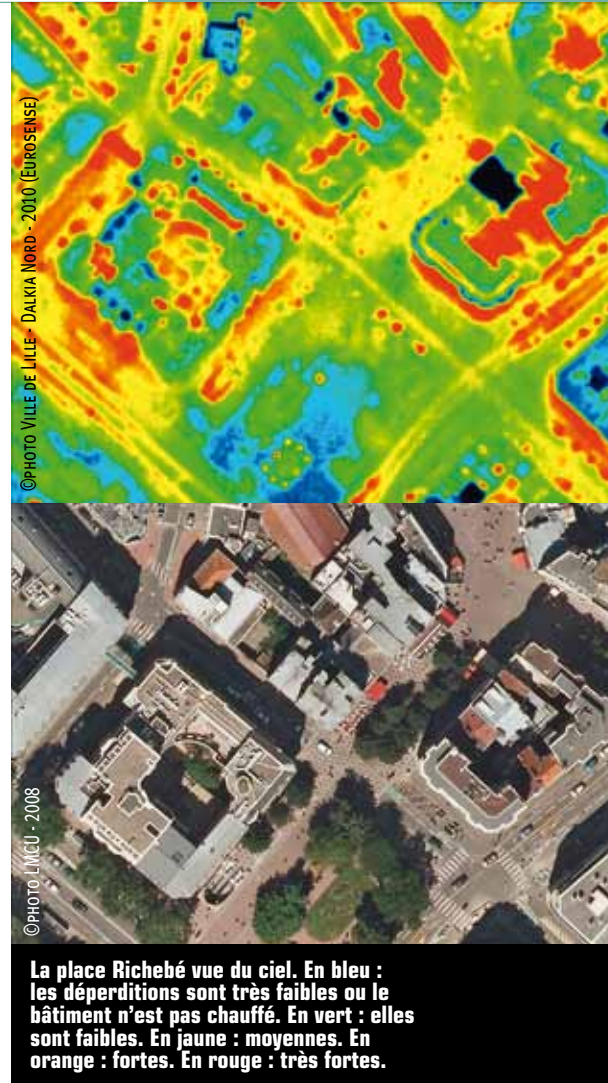
La Ville de Lille a fait réaliser une thermographie aérienne en janvier dernier. Un avion a survolé Lille, Hellemmes et Lomme à basse altitude, équipé d'une caméra thermique et a photographié les toitures de tous les bâtiments avec une précision de 50 cm. Une cartographie thermique a été réalisée en appliquant ces résultats sur un plan de la ville. **Pendant le salon « Construire au naturel », sur le stand de la Ville de Lille, chaque habitant pourra venir consulter gratuitement la thermographie de la toiture de la maison ou de l'immeuble où il réside.** Un conseiller, présent sur place, interprétera avec le particulier ce résultat. Ce dernier pourra à cette occasion s'informer sur les solutions techniques et les primes habitat durable

existantes pour améliorer son isolation. La thermographie permet de connaître le niveau de déperdition d'énergie d'un bâtiment. Ces fuites calorifiques par la toiture peuvent représenter jusqu'à 30 % des pertes de chaleur. Elles entraînent une surconsommation d'énergie et donc une facture de chauffage plus élevée. Cette surconsommation produit également des gaz à effet de serre qui contribuent au réchauffement climatique. À noter qu'après le salon, il sera toujours possible de connaître le niveau d'isolation de sa toiture en prenant rendez-vous à l'Espace Info Énergie de la MRES.

Rendez-vous sur le stand de la Ville de Lille au Salon « Construire au naturel » du 11 au 14 novembre prochains. Espace Info Énergie de la Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités : 23, rue Gosselet à Lille. Tél : 03 20 52 12 02 - www.mres-asso.org

20 journées, nous permettant de nous ouvrir à d'autres compétences », remarque **Jean-Jacques Brousse**, de « Logic Energie ». « Chaque corps de métier a parfois tendance à travailler chacun de son côté, remarque **M. Guille-**vic**** de « C2R », or pour faire de l'éco-rénovation, il est important de se coordonner pour un résultat global fiable. » « Il faut aussi faire comprendre aux ouvriers qui travaillent d'une certaine façon depuis vingt ans la nécessité de faire évoluer leurs pratiques », ajoute-t-il. « Les particuliers s'interrogent sur les artisans auxquels faire appel, dit ensuite

Dominic Sohet, d'Atenor Rénovation, il faut que nous soyons compétents sur ces techniques qui répondent aux nouvelles exigences d'économie et d'écologie. » C'est sur ce « credo » que **Simon Jones** a créé son entreprise, « SoJones création bois », voilà deux ans. La formation, il l'a souhaitée aussi pour son employé. « Les clients qui s'adressent à nous connaissent souvent les produits aussi bien que nous, souligne-t-il. Avec un double objectif dans leur projet d'éco-rénovation, celui d'utiliser des matériaux écologiques mais aussi d'engendrer des économies d'énergie... » ■



©PHOTO VILLE DE LILLE - DALKIA NORD - 2010 (EUROSENSE)

©PHOTO LMCU - 2008

La place Richebé vue du ciel. En bleu : les déperditions sont très faibles ou le bâtiment n'est pas chauffé. En vert : elles sont faibles. En jaune : moyennes. En orange : fortes. En rouge : très fortes.

Salon « Construire au naturel »

La Ville de Lille tiendra un stand sur le salon « Construire au naturel ».

De nombreux professionnels seront présents sur ce salon pour répondre à toutes les questions des visiteurs qui souhaitent bâtir, rénover ou aménager en prenant en compte la protection de l'environnement. Trois grands secteurs d'information : les éco-matériaux, les énergies renouvelables et la filière bois. **La municipalité lilloise y présentera ses différentes primes, son nouveau guide et la thermographie aérienne.**

« Construire au naturel », du 11 au 14 novembre, de 10 h à 19 h, Lille Grand Palais, www.construire-naturel.com/



Une prime pour un toit vert

Le rendez-vous a été donné, pour une conférence de presse, chez un particulier convaincu par les toits verts ! « *J'y ai planté quelques espèces mais c'est surtout la nature qui a repris ses droits* », remarque Jean-Bernard Wasselin, l'intéressé, en laissant découvrir ses **plantations sur mur et toiture**. Environ 300 espèces différentes se partagent 45 m², d'un plan de pommes de terre à un frêne et de la menthe au sureau, en passant par différentes sortes de sedum

ou des orties, plante très intéressante puisqu'elle est l'une des rares à nourrir tous les insectes. C'est là **l'un des intérêts des murs et toitures végétalisées : favoriser la biodiversité**. Il y en a bien d'autres. « *Les plantes ont la vertu de capter les poussières et certains polluants*, précise **Cyrille Pradal**, délégué aux économies d'eau et à l'apiculture urbaine. *Cette végétalisation permet aussi de réguler la température, d'optimiser la gestion des eaux pluviales en jouant le rôle de "tam-*

pon" et d'améliorer le cadre de vie par son bel aspect esthétique. » Par ailleurs, une toiture tout en verdure dure deux à trois fois plus longtemps qu'une toiture classique en terme d'étanchéité. Le toit vert est même moins cher à la réalisation, ajoute Jean-Bernard Wasselin, entre 80 et 150 euros par m², ce n'est donc qu'une question de choix. « *Chez moi, je n'utilise jamais d'engrais ni de désherbant, je ne taille que le strict minimum.* » Et le résultat est magnifique. **La Ville de Lille est la première commune de France à accorder une prime à la végétalisation des toitures**, le Conseil général des Hauts-de-Seine et le Conseil régional d'Île-de-France font de même mais uniquement sur de gros projets. En Allemagne, par exemple, près de la moitié des villes proposent cette aide, jusqu'à 60 % de l'investissement. Dans ce pays, 13 millions de mètres carrés de toitures sont végétalisés par an alors que la France en est actuellement à un million. ■

www.unjardinsurletoit.com
Plus d'infos au 03 20 49 59 59.



© JULIEN SYLVESTRE

La Ville montre l'exemple

Lille est consciente. Consciente des enjeux énergétiques auxquels faire face, pour sauvegarder notre planète en arrêtant de la polluer et pour sortir notre société de la dépendance au pétrole, au gaz, à l'uranium... **La municipalité incite donc les Lillois, par une sensibilisation et un système de primes, à rénover durablement leur logement.** « *L'habitat représente 40 % du total des consommations d'énergie et 20 % des émissions de gaz à effet de serre* », rappelle **Audrey Linkenheld**, adjointe au maire chargée de la politique du logement. « *Il y a urgence environnementale, doublée d'une urgence sociale, à se mobiliser*, poursuit l'élue. *Pour la protection de notre environnement mais aussi parce que de nombreux logements*

anciens sur Lille consomment encore trop ou mal cette énergie. » Et que de plus en plus de familles doivent choisir entre se chauffer ou manger à sa faim, se chauffer ou rhabiller les enfants...

Les « 3 x 20 »

De manière générale, toutes délégations confondues, la Ville de Lille s'est fixée **l'objectif des « 3 x 20 » d'ici 2020**, c'est-à-dire une diminution de 20 % de sa consommation d'énergie, une baisse de 20 % de ses émissions de gaz à effet de serre et au moins 20 % d'énergie renouvelable. Un bilan présenté le 22 octobre par **Philippe Tostain**, conseiller municipal délégué aux économies d'énergie, atteste, chiffres à l'appui, que la dynamique est bel et

bien en route. Des équipements plus performants en chauffage, en électricité, en éclairage et un meilleur suivi des installations permettent ces bons résultats. Crèches, écoles, salles de sport ou structures culturelles se mobilisent pour aller de le même sens de réduction des consommations. Et dans tous ses projets de construction, logements ou équipements publics, **la municipalité va au-delà de la réglementation** actuellement en vigueur. **Exemples :** le centre social Lazare Garreau ou le Centre européen des cultures urbaines en bâtiment basse consommation ou la salle de concert de la Maison Folie de Wazemmes dans laquelle 62 % d'économies d'énergie sont réalisées pour deux heures de spectacle... ■

Une démocratie d'avance



Participer, c'est pouvoir donner son avis mais aussi s'informer, s'écouter, comprendre, échanger... Depuis de nombreuses années, l'équipe municipale de Lille a fait le choix d'impliquer les habitants dans la vie de leur cité. Elle souhaite les associer aux décisions qui les concernent mais aussi gagner en efficacité. Comment fonctionne la démocratie participative lilloise ? Explications.



Entre 60 et 90 réunions par an sont proposées par la municipalité pour informer les habitants sur des projets qui les concernent et en discuter avec eux.

La participation des citoyens ne se décrète pas ! Impossible de forcer un habitant à s'engager. Il faut donc créer les bonnes conditions pour qu'il se mobilise. À Lille, nombreux sont ceux qui s'impliquent. Il faut dire qu'ici, **la démocratie participative se décline de plusieurs façons**. Et offre un visage particulièrement dynamique. **Six instances ont été créées**, répondant à un type de concertation et s'adressant à un public spécifique.

Dès 1978, l'équipe municipale lance les **Conseils de quartier**, vingt-cinq ans avant que la loi ne l'impose aux villes de plus de 60 000 habitants. Toujours **au nombre de dix**, correspondant aux quartiers de la ville, ces conseils sont consultés par le maire et peuvent faire des propositions sur tous les sujets qui les concernent. La deuxième instance à avoir vu le jour a été baptisé **Conseil Communal de Concertation**. Depuis 1996, il permet aux « forces vives » économiques, sociales et culturelles, de s'investir dans l'évolution de Lille. **Autres citoyens à travailler pour leur ville, les enfants**. Lorsqu'ils se présentent au sein de leur école ou d'une association qu'ils fréquentent, ils disent souvent s'engager pour aider les autres ou améliorer le cadre de vie dans leur quartier. Mais ce peut être pour des tas d'autres bonnes raisons ! Avec une envie réelle de faire bouger les choses, ces jeunes élus peuvent proposer des projets

ou être consultés de manière à donner leur avis. Les instances de démocratie participative se sont encore enrichies, plus récemment, de trois conseils lillois, l'un pour **la jeunesse** et un autre pour **les aînés** en 2009, puis un troisième dédié aux **résidents étrangers** en 2010. Et pour chaque appel à candidature, plus de volontaires que de places !

Engagement et enthousiasme

Signe d'une volonté des Lillois, de tous âges et de toutes origines, de rejoindre ces espaces d'expression, de réflexion, d'échange. Ils y exercent leur droit à la citoyenneté. Et assurent souvent le rôle de relais auprès de leurs homologues.

Bref, une volonté bien réelle de participer à la vie locale.

« Après l'installation de ces trois conseils, des aînés, de la jeunesse et des résidents étrangers, chacun a pu mesurer le grand enthousiasme et la formidable énergie qui s'en dégagent, remarque **Pierre de Saintignon**, premier adjoint au maire, et le souci également de ces nouveaux conseillers d'apporter une contribution qui a du sens et une portée. »
« C'est l'expression d'une dynamique d'engagement responsable, ajoute l' élu, avec l'idée d'apporter, à la fois individuellement et collectivement, sa contribution, modeste mais irremplaçable, aux défis globaux de notre société. »

La démocratie participative émane d'une manière différente d'appréhender la décision politique. **Elle redonne au citoyen une place centrale**. En plus des six instances évoquées, la municipalité lilloise mise aussi sur **les réunions**. D'information, elles expliquent un projet. De consultation, elles permettent à la population de donner son avis sur certains aspects. Et de concertation, elles proposent aux habitants de se joindre au projet dès son origine. Avec l'intelligence de penser qu'un projet peut être plus pertinent si il a été élaboré avec les habitants eux-mêmes qui disposent d'une « expertise » d'usage. Sachant que la concertation n'ambitionne pas le consensus mais au moins l'information la plus complète possible et les échanges... ■



Le futur aménagement du parc de la Citadelle fait l'objet d'avis et de propositions des différentes instances, nombreux étant les usagers à profiter de ce lieu de nature en ville.



Trois questions à

WALID HANNA, adjoint au maire chargé de la démocratie participative

Lille Magazine : Comment qualifiez-vous la démocratie participative à Lille ?

Walid Hanna : Elle est riche, dynamique, innovante. Elle peut s'adapter tous les jours en fonction des besoins. C'est une forte volonté politique de notre équipe municipale que de donner la place aux habitants pour participer à nos projets communs. Nous ne sommes pas dans le « gadget » mais dans le concret. Ce n'est pas une démocratie participative d'effervescence mais qui s'inscrit dans la durée. Ne tombons pas dans la démagogie, naturellement, c'est l'équipe municipale, élue pour cela, qui décidera dans l'intérêt collectif. Mais nous échangeons, nous écoutons, nous réfléchissons ensemble, puis nous ferons le choix de dire oui ou de dire non en fonction d'exigences, de limites dont certaines seront forcément financières.

L. M. : Quel(s) point(s) souhaiteriez-vous néanmoins faire progresser ?

W. H. : Je souhaiterais que les différentes instances travaillent davantage entre elles. Il nous faut du temps et des moyens pour créer des passerelles entre tous ces habitants qui s'engagent. Certaines instances sont récentes, elles n'ont donc pas encore atteint leur rythme de croisière.

Nous allons, par exemple, mettre en place un groupe de travail commun entre tous ceux qui ont déjà été amenés à

réfléchir sur l'aménagement du parc de la Citadelle. Dans le cadre de ce projet important, ils se réuniront deux ou trois fois par an pour suivre son évolution avec les services municipaux et les aménageurs. Autre point sur lequel nous pouvons aussi progresser, c'est l'information. Le maire a souhaité que soit créé un lieu identifié pour la démocratie participative dans notre ville. Une Maison de la démocratie participative va ouvrir ses portes d'ici la fin de l'année. Ce sera un lieu ressources, avec de la documentation, un espace internet, une salle de réunions et, bien sûr, un lieu d'information où chaque habitant, déjà engagé ou non, pourra poser toutes les questions liées à notre démocratie participative.

L. M. : Avez-vous en tête un exemple récent de concertation réussie ?

W. H. : Prenons celui de Magenta-Fombelle, à Wazemmes où les abords des résidences ont été résidentialisées et près duquel le square Jules Guesde et le terrain de proximité vont être réaménagés. C'est là aussi qu'un nouveau centre de la petite enfance va ouvrir ses portes. Des réunions régulières ont eu lieu avec les habitants pour prendre en compte leurs attentes. Ils participent aussi à des « diagnostics d'usage », c'est-à-dire des visites pour repérer les points forts et les points faibles directement, sur le terrain. Des visites de chantier sont également



© DANIEL RAPACH

proposées à la population concernée. Pour Magenta-Fombelle, les jeunes élus du Conseil Municipal d'Enfants ont élaboré un questionnaire et interrogé les locataires en faisant du porte à porte pour recueillir leurs avis. Ce travail a encore enrichi la réflexion générale. ■

En chiffres

La démocratie participative à Lille, c'est :

- 10 Conseils de quartier, soit 300 conseillers ;
- 162 élus au Conseil Municipal d'Enfants ;
- 166 organisations représentées au Conseil Communal de Concertation ;
- 75 jeunes, 60 aînés et 120 résidents étrangers ont rejoint les conseils qui leur sont dédiés ;
- entre 60 et 90 réunions publiques par an.

Vous voulez les rejoindre ?

- Conseils de quartier : renouvellement des membres en juin 2011 (vous renseigner auprès de votre mairie de quartier)
- Conseil Municipal d'Enfants : dépôt des candidatures dans les établissements scolaires et associations fin novembre pour des élections en janvier 2011
- Conseil Lillois de la Jeunesse : élections en automne 2011
- Conseil Lillois des Aînés : élections en septembre 2012
- Conseil Lillois des Résidents Etrangers : élections en automne 2011

Pour en savoir plus sur la façon de proposer votre candidature ou tout autre renseignement, 03 20 49 50 05, democratieparticipative@mairie-lille.fr



Les dix présidents des Conseils de quartier. De gauche à droite : Françoise Rougerie-Girardin à Moulins, Isabelle Tillie-Leblond à Vauban-Esquermes, Akim Dural aux Bois-Blancs, Franck Hanoh dans le Centre, Bernard Charles à Lille-Sud, Dominique Plancke à Saint-Maurice Pellevoisin, Marc Bodiot au Vieux-Lille, Latifa Kechemir au Faubourg de Béthune, Maurice Thoré à Wazemmes et Jean-Louis Frémaux à Fives.

Dix Conseils de quartier

Les Conseils de quartier sont nés, à Lille, en 1978, vingt-quatre ans avant que la loi de février 2002 ne rende obligatoire leur création dans les villes de plus de 80 000 habitants. Ils ont été institués par Pierre Mauroy, en même temps qu'étaient décentralisés les services de la Ville avec la création des mairies de quartier. C'est en 1989 que le Conseil Municipal lillois a décidé de diviser son territoire en dix quartiers. En 2001 puis en 2008, **Martine Aubry** a élargi leur représentation et leurs compétences et augmenté le nombre de conseillers de quartier. ■



Martine Rebai, conseillère de quartier au Faubourg de Béthune « Pas de parti pris ! »



©DANIEL RAPACH

La Ville m'a contactée pour savoir si je désirais participer au Conseil de quartier. J'ai accepté, un peu par curiosité. Je me demandais ce qu'on pouvait y faire. Aujourd'hui, je suis conseillère de quartier depuis deux ans dans le collège des "habitants tirés au sort". Au départ, ça fait un peu peur parce qu'on ne maîtrise pas tous les rouages d'une municipalité. Mais petit à petit, on se familiarise. Je peux dire qu'aujourd'hui, ça me plaît vraiment. C'est un collège intéressant parce que ses membres n'ont aucun parti pris. Leur regard est neutre. J'ai choisi la commission cadre de vie. J'ai

eu, par exemple, l'occasion d'être dans le jury lors du concours des balcons fleuris. J'ai aussi des réunions avec les correspondants propreté et les élus pour améliorer la propreté du quartier. Il y a quelques semaines, ma commission a organisé une matinée "Bien vivre, bien manger" ouverte à tous les habitants, avec des conseils en nutrition ou pour apprendre à cuisiner à petits prix. Je participe également aux conseils des écoles Samain-Trulin et Aicard. J'y retrouve les enseignants, les directeurs et les représentants des parents d'élèves. Je représente le quartier et je prends note des différentes demandes. » ■



Conseillers de quartier

Les Conseils de quartier de Lille, au nombre de dix, comprennent un président et un nombre de membres déterminé en fonction de la population du quartier :

- Bois-Blancs : 24 membres ;
- Centre : 39 membres ;
- Faubourg de Béthune : 24 membres ;
- Fives : 30 membres ;
- Lille-Sud : 30 membres ;
- Moulins : 30 membres ;
- Saint-Maurice Pellevoisin : 27 membres ;
- Vauban-Esquermes : 30 membres ;
- Vieux-Lille : 27 membres ;
- Wazemmes : 39 membres.

Les conseillers sont désignés par le Conseil Municipal :

Les membres du « collège politique », sur proposition des groupes politiques du Conseil Municipal de Lille, dans le respect du principe de la représentation proportionnelle.

Les membres du « collège des forces vives », sur proposition du président du conseil de quartier, en fonction de leur représentativité et de leur implication dans la vie du quartier.

Les membres du « collège des habitants tirés au sort », après tirage au sort sur les listes électorales.

Francis Josse, conseiller de quartier à Fives « Je fais de l'information ascendante »

J habite Fives depuis vingt ans et je suis Conseiller de quartier depuis début 2010. Je représente l'opposition dans le « collège politique ». J'ai toujours été engagé dans différentes associations qui aident dans leurs démarches les consommateurs, les locataires de logements sociaux ou les personnes en recherche d'emploi. Mon entrée dans le Conseil de quartier a légitimé ce que je faisais déjà avant.

Je considère que ma mission est de faire de l'information ascendante. C'est-à-dire que je fais remonter les remarques des habitants jusqu'aux élus. Je m'investis plus spécialement dans tout ce qui touche à la qualité de vie, comme la propreté, l'insécurité, les espaces verts. Avec la disparition de l'activité industrielle, Fives a survécu mais s'est endormi. Il manquait une impulsion pour réveiller ce quartier et la politique volontariste de la Ville en matière d'urbanisme et de logements est arrivée. Avec toutes ces nouvelles habitations, le brassage de population

est en cours. Cette mixité sociale évitera les problèmes communautaires. Ce qu'il manque encore, c'est le retour des commerces de proximité qui ont disparu en même temps que l'industrie. La rue Pierre Legrand est devenue une voie de transit, et c'est dommage. Sur ce point, il est grand temps de se réveiller. » ■



© DANIEL RAPAICH

Olivier Delrue, conseiller de quartier à Vauban-Esquermes « La mixité sociale, j'y suis attaché ! »

explique **Olivier Delrue**, directeur d'école maternelle dans le quartier. Comme je fais partie de plusieurs associations de quartier, je suis dans le collège des forces vives. C'est mon premier mandat en tant que conseiller de quartier.

Le citoyen a des droits civiques, le droit de vote, mais il a aussi la possibilité d'être un acteur de la ville en devenant conseiller de quartier. C'est une extension de la citoyenneté.

Personnellement, j'essaie de faire avancer les choses mais toujours dans l'intérêt général. Au Conseil de quartier,

je ne parle pas en mon nom. Je me considère comme le porte-parole des habitants.

Comme je le fais au sein de mon école, je favorise les actions interquartiers. Avec le Conseil de quartier, nous montons des opérations avec les Bois-Blancs et le Faubourg de Béthune, quartiers voisins. Par exemple, nous avons participé à l'opération d'illuminations des façades de la place Tacq et à une réflexion sur l'aménagement d'un terrain de football commun entre deux quartiers. La mixité sociale, j'y suis très attaché ! » ■



© DANIEL RAPAICH

J'ai eu envie de m'investir dans le Conseil de quartier pour relayer les actions que je fais dans mon école et les transposer à l'échelle du quartier,

Conseil Lillois de la Jeunesse Ce que pensent les jeunes



Favoriser l'expression de la jeunesse lilloise dans toute sa diversité est l'un des engagements forts de la majorité municipale. **Le Conseil Lillois de la Jeunesse offre la possibilité aux 16-25 ans de devenir des citoyens actifs** dans leur ville en leur donnant les moyens de s'exprimer. Le CLJ est constitué de 75 membres titulaires et autant de suppléants, tous tirés au sort et élus pour un mandat de deux ans. Ils représentent des lycéens et étudiants, jeunes salariés, demandeurs d'emploi issus d'associations ou déjà impliqués dans la vie locale.

Cinq commissions réparties par thèmes (qualité de vie, citoyenneté-solidarité-mobilité, santé, vie sociale, insertion-emploi-formation professionnelle) ont été constituées. Les membres du CLJ, présidé par **Magali Herlem**, se réunissent régulièrement sur ces thèmes. Ils donnent un avis et formulent des propositions soit à la demande du maire ou du Conseil Municipal, soit de leur propre initiative. Ces jeunes s'engagent pour eux mais aussi pour les autres puisqu'ils ont **un rôle de relais auprès de la jeunesse lilloise.** ■

« J'essaie d'apporter un regard neuf »

Shéhérazade Lakri

« J'ai toujours été quelqu'un de citoyen et intéressé par ce qui se passe dans ma ville. Devenir membre du CLJ m'a permis d'avoir une approche plus précise sur le fonctionnement d'une municipalité. J'essaie d'avoir un regard neuf sur des actions qui existent déjà. Je me suis aperçue qu'un projet demande du temps pour aboutir. Il ne suffit pas de claquer des doigts pour qu'il voie le jour. Il faut travailler en équipe, auditionner les différents acteurs pour avoir les avis et idées de chacun. » Shéhérazade, étudiante de 24 ans en DUT Carrières sociales, a proposé plusieurs projets au cours des assemblées générales où se rencontrent et échangent les membres du CLJ. Dans la commission citoyenneté-solidarité-mobilité dont elle fait partie, elle a lancé l'idée des logements solidaires. *« Les gens qui vivent seuls chez eux pourraient accueillir, en échange de services, des jeunes travailleurs, des étudiants ou des jeunes en formation. Parce que le logement est l'une des préoccupations essentielles de la jeunesse, avec l'emploi. »* L'année dernière, sa commission a également lancé l'idée d'un passeport bénévolate. *« Les jeunes bénévoles seraient récompensés de leurs actions en ayant, par exemple, accès gratuitement à certains loisirs. »*

« Faciliter l'insertion des jeunes dans le monde du travail » Camille Richard



« J'ai choisi la commission insertion-emploi-formation professionnelle, parce que je m'intéresse à ce qui se

passé autour de moi. Comme le problème de l'emploi des jeunes. Pourquoi certains d'entre eux quittent le système éducatif sans qualification ? Quels sont les freins à l'insertion dans le monde du travail ? Bien sûr il y a le chômage. Mais il y a aussi la méconnaissance du milieu professionnel. Combien de jeunes se lancent dans des études de médecine, de droit... et se rendent compte que finalement ce n'était pas leur voie, explique ce jeune diplômé de 23 ans. J'ai proposé l'idée du parrainage citoyen. Le principe est simple et pas contraignant pour le parrain. Ce

dernier s'engage pour trois rendez-vous d'une heure avec le jeune qu'il parraine. Il partage son expérience professionnelle et l'accompagne dans son projet. C'est au jeune à contacter son parrain, parce que c'est à lui de prendre en charge son envie de découvrir le monde professionnel ou universitaire. Ça peut être un parrainage entre un diplômé et un non-diplômé, un professionnel et un lycéen... Pour le moment, nous constituons un fichier des parrains intéressés par ce dispositif. Seulement après, nous irons au contact des jeunes pour les mettre en relation. »



Conseil Lillois des Aînés La parole aux plus de 60 ans



© ANAIS GADEAU

La création du **Conseil des Aînés** en 2009 est née d'une réflexion menée depuis de nombreuses années sur la place et le rôle occupés par les seniors à Lille, Lomme et Hellemmes. Avec l'espérance de vie qui augmente, ceux que l'on nomme « *les seniors* » sont de plus en plus nombreux. Ils expriment de nouvelles attentes, en terme de loisirs, d'activités, de place occupée et de rôle joué dans notre société.

« *Le CLA, ce sont des habitants qui viennent poser des questions aux élus, dialoguer sur des problématiques qui sont les leurs* », remarque **Marie-Christine Staniec Wavrant**, adjointe au maire en charge des seniors. « *Les*

membres du CLA nous aident à mettre en place ce dont ils ont envie. »

Le CLA offre une tribune aux seniors qui ne sont pas engagés dans un cadre associatif ou institutionnel, en leur permettant de se faire entendre et de participer aux réflexions concernant les grandes questions qui les concernent. Il se compose de **60 membres et autant de suppléants**. Ils siègent au sein du conseil pour une durée de trois ans, renouvelable une fois. Largement représentatif, ce Conseil des Aînés incarne toute **la diversité et la vitalité des seniors lillois**. Trois commissions ont été mises en place : cadre de vie, solidarité et lien social, sport-culture-loisirs. ■

« *Je suis avide de savoir* »

Annie Cokelar

« *C'est en me rendant à l'Hôtel de Ville pour m'inscrire au Pass Senior que j'ai vu une affiche sur laquelle un Comité Lillois des Aînés allait être mis en place, raconte Annie. J'ai postulé et j'ai été tirée au sort ! Je me suis investie dans la commission Culture du Vieux-Lille puisque j'y habite, pour faire bouger ce quartier et qu'il y ait davantage d'actions culturelles pour les seniors.* » Active, Annie l'a toujours été. Et ce n'est pas la retraite qui a changé les choses. « *J'aime tout ce qui touche à l'art. Je suis avide de savoir !* » Depuis sa nomination, elle a monté avec **l'association Brico'Zem** un atelier de détente et de relaxation. « *Une exposition "Regard sur la personne âgée" verra prochainement le jour à l'hôpital des Bateliers. Je suis chargée de la recherche d'œuvres* », explique Annie, qui rend régulièrement visite aux malades pour leur redonner le sourire.

« *La solitude des personnes âgées, ça existe. Alors, j'incite les autres seniors à sortir de chez eux, à découvrir les nombreuses activités que la ville leur propose. J'envoie des sms à mes copines pour qu'elles m'accompagnent. L'important est de ne surtout pas rester seul.* »



© DANIEL RAPACH

« **Le CLA est un accélérateur pour faire bouger les choses** »

Lydie Ben Belkacem



© DANIEL RAPACH

« *Pendant des années, j'ai eu une activité professionnelle très prenante. J'étais formatrice auprès de VRP et donc sur les routes toute la semaine. Le temps qui me restait, je le consacrais à ma famille* », raconte **Lydie**. « *Aujourd'hui, je suis retraitée. J'ai du temps, alors je le donne aux autres. Pour moi, le CLA est un accélérateur. Un moyen de faire bouger les choses plus vite. Comme tous les autres conseils, il permet de réveiller le côté solidaire chez les gens. Je me suis engagée dans le CLA parce*

que je voudrais que tous les seniors profitent de la ville. Il faut les motiver pour qu'ils sortent de chez eux et ne restent pas devant la télé. Pour cela, il faut leur proposer des activités plus dynamiques et modernes. Celles d'hier ne sont plus suffisantes. J'avais pensé à des cours de musique, des après-midi cinéma suivis d'une discussion autour du film... On a tendance à tout monnayer, j'avais aussi pensé à un partenariat seniors-étudiants où chacun échangerait de petits services. »

CRELi : une citoyenneté de résidence

Engagement du programme municipal, le **Conseil des Résidents Étrangers de Lille (CRELi)**, donne la parole aux Lillois étrangers (hors Union européenne) qui ne peuvent s'exprimer dans le cadre électoral (ils n'ont donc pas le droit de vote) ou qui sont sous-représentés dans les lieux de concertation habituels. Il permet leur représentation et leur participation à la vie publique lilloise. Ses **192 conseillers de 31 nationalités** ont été désignés en début 2010 et se réunissent régulièrement pour des séances de travail ou en commissions : **commission Citoyenneté** (la lutte et la prévention contre les discriminations), **commission Vie quotidienne** (le regard sur les étrangers, le regard des étrangers), **commission Communication – Culture – Sport** (la mise en valeur des richesses culturelles).

« *Ce nouveau conseil vient renforcer la vitalité démocratique de notre ville* », a déclaré **Pierre de Saintignon** lors de son installation en avril dernier. C'était un engagement fort du programme municipal : « *Nous l'avons tenu, s'est félicité le Premier adjoint. Et nous avons souhaité, comme pour les autres conseils, que le CRELi soit à l'image de la population. Il est ainsi largement représentatif des immigrés de notre ville, en terme de nationalité, d'âge, de profils socio-économiques, avec une représentation*

équilibrée de tous les quartiers de Lille, des parcours de vie et des centres d'intérêts très diversifiés, et la parité est respectée. C'est ce qui en fait toute la force et la richesse. »

Objectifs ambitieux

Le CRELi est pleinement associé au débat municipal, aux côtés des autres conseils, dans un même esprit de cohérence. **Il peut être saisi et se saisir de tout sujet d'ordre local.** « *Il s'agit de faire vivre pleinement une citoyenneté de résidence et donc de l'inscrire dans tous les sujets de la vie, précise Walid Hanna qui en assure la coordination. Un exercice démocratique nouveau pour une grande partie des membres du CRELi et finalement un test réciproque car des deux côtés les attentes sont grandes.* »

Le CRELi est également investi d'objectifs liés aux problèmes rencontrés fréquemment par les résidents étrangers. Comme, par exemple, favoriser l'accès à l'information sur les droits effectifs pour les résidents étrangers et leurs familles ; ou encore, participer au « vivre ensemble », à la fois en luttant contre le racisme et les discriminations et en valorisant la diversité culturelle. C'est dire si **les objectifs du CRELi sont ambitieux et son rôle, majeur.** D'ailleurs, les premières commissions qui se sont réunies ont montré à quel point



© ANAIS GAREAU

certains sujets pouvaient être plus « sensibles » ou « douloureux » que d'autres parce qu'ils rappellent des situations personnelles vécues.

Ainsi le CRELi s'attache à toutes questions d'ordre municipal mais il apporte également beaucoup sur des sujets spécifiques.

Le travail du CRELi s'organise dans le cadre de séances plénières, de réunions du bureau et de commissions, que vous avez déjà constituées. Qu'il s'agisse de la **commission Citoyenneté** (la lutte et la prévention contre les discriminations), la **commission Vie quotidienne** (le regard sur les étrangers, le regard des étrangers) ou la **commission Communication – Culture – Sport** (la mise en valeur des richesses culturelles) ■

Les habitants au cœur d'un projet

Dans le cadre du Grand Projet Urbain, nombreux sont les aménagements ou constructions d'équipements pour lesquels l'avis des habitants est sollicité. C'est faire la ville ensemble, au plus près des besoins de ceux qui y vivent. Exemple avec le nouveau centre social de l'Arbrisseau.

Les habitants ont été associés dès les prémices de la réflexion. C'était en 2007. « *Quand nous avons su que nous aurions un nouvel équipement, nous avons tout de suite demandé l'avis des usagers* », se rappelle **Olivier Piédoux**, directeur du centre social de l'Arbrisseau. **Dans le cadre du Grand Projet Urbain**, cette structure va être relocalisée et déployée dans un bâtiment tout neuf. Durant plusieurs mois, chaque responsable de secteur a donc réuni ses adhérents afin de connaître leurs besoins et leurs souhaits. « *Que ce soit pour la petite enfance, l'enfance, la*



C.C.C. : « Une valeur d'intelligence ajoutée »

Au Conseil Communal de Concertation (CCC), le travail se fait collectivement dans l'intérêt des Lillois. Le débat se veut clair, transparent et constructif entre des membres qui s'engagent, bénévolement, pour faire progresser le bien-être commun.

Son avis reste consultatif. Mais il est pris très au sérieux. Le CCC n'est pas là pour faire de la figuration ! **Créé en 1996 avec à sa tête Michel Falise**, le Conseil Communal de Concertation se compose d'individus aux sensibilités et aux intérêts parfois divergents. Individus qui ne sont pas là en tant qu'individualités mais en tant que représentants d'une association ou d'une organisation. Le CCC fait donc le **lien entre la société civile et les élus**. Pas question de défendre son « pré carré » dans cette institution. Le CCC réfléchit et débat dans l'intérêt général. Ses avis et propositions sont sollicités par les élus ou formulés sur telle ou telle question dont les membres ont souhaité se sont autosaisis.

« *Le CCC est une vraie force de propositions qui émergent d'un véritable dialogue sur des thèmes larges* », précise **Pierre de Saintignon**, son président. « *Ce conseil*

favorise l'engagement citoyen, poursuit-il, c'est faire de la politique au sens noble du terme, c'est-à-dire s'intéresser aux affaires de la cité. » « *Les membres du CCC sont en quelque sorte les messagers de la parole des citoyens* », complète Michel Falise, son président délégué.

Durant leur mandat, ils se répartissent en **six commissions permanentes** : activités économiques, politiques sociales, activités culturelles et sportives, relations extérieures et rayonnement de la ville, cadre de vie et services publics, équipements et infrastructures.

Un tiers est désigné « *ès qualités* » dans la mesure où la structure qu'ils représentent est « *incontournable* », les deux tiers restants étant élus par leurs pairs. « *Le CCC a été d'un apport considérable à la vie municipale*, souligne **Martine Aubry**, *c'est pour moi une véritable valeur d'intelligence ajoutée.* » ■

jeunesse ou les adultes, tous ont formulé des demandes réalistes », précise Olivier Piédoux, des attentes réalistes que l'équipe d'architectes a prises en compte. Une grande cuisine pour le plaisir d'élaborer ensemble des petits plats, un aquarium pour ses effets apaisants, une salle polyvalente pour les rassemblements familiaux, une cyberbase pour les ados, un jardin aromatique pour les petits..., tout a été intégré au projet architectural. Il y a même eu cette envie de voir un arbre dans le centre social. Envie transformée par les professionnels en proposant que le bâtiment soit porté

par une structure représentant un tronc avec ses branchages. « *Puis, avec la maîtrise d'ouvrage de la municipalité, nous avons suivi régulièrement l'avancée du chantier* », remarque encore Olivier Piédoux. **Deux visites ont aussi permis aux habitants de constater l'évolution du projet.** Beaucoup d'échanges constructifs et **un vrai travail de partenariat** ont rendu cette **concertation** satisfaisante pour tous. « *Avant même son ouverture prévue au printemps 2011, l'équipe et les usagers se sont déjà approprié ce nouveau bâtiment* », conclut son directeur. ■

Le suivi des avis


En ce mercredi d'octobre, c'est **Sylviane Delacroix** qui est venue « *rendre des comptes* ». L'adjointe au maire déléguée aux personnes handicapées explique aux membres concernés du Conseil Communal de Concertation pourquoi leurs avis ont été ou n'ont pas été pris en compte et pour quelles raisons. Cette « **commission des suites** », comme elle a été baptisée, permet de s'assurer que les **avis du CCC** ont été pertinents et influents pour les décisions municipales. Ou de comprendre pourquoi ils n'ont pas été repris. Ce soir-là, Sylviane Delacroix a donc passé en revue les propositions des membres de la commission « *Développement social* » portant sur les personnes en situation de handicap. Les élus du CCC avaient alors choisi de ne pas réfléchir à l'accessibilité, la loi de 2005 imposant de nouvelles réglementations. Ils se sont plutôt penchés sur les moyens d'une meilleure prise en compte des personnes en situation de handicap mais aussi une plus grande sensibilisation de la population dans son ensemble. Et l'adjointe au maire de confirmer que les réflexions et propositions du CCC et de l'équipe municipale sont allées dans le même sens. Prochains élus invités en commission des suites : **Lise Daleux** pour l'action vis-à-vis des familles, **Martine Filleul** pour les Lillois ambassadeurs de la ville, puis **Pierre de Saintignon** pour les grands projets économiques lillois...



©AMIS GARDU

Conseil Municipal d'Enfants Tout petits déjà...

Ils sont hauts comme dix pommes ou à peine plus ! Ils appartiennent au Conseil Municipal d'Enfants et sont déjà sollicités par des adultes pour donner leur avis sur des projets. Et déjà aussi à l'initiative de rencontres autour de jeux avec des retraités, de la création d'un skate-park, d'un concert solidaire, d'un tournoi du fair-play, d'opérations pour sensibiliser à la propreté... Quelque 162 enfants lillois s'intéressent à la ville et à ses citoyens.

 leur âge, ils savent prendre les choses au sérieux sans forcément se prendre au sérieux. Ils ont entre 10 et 13 ans et se présentent dans leur quartier, au sein de leur établissement scolaire ou dans une association qu'ils fréquentent. Depuis **la création du Conseil Municipal d'Enfants en 1990**, ils sont ainsi plus de mille à avoir été élus par leurs camarades. Et ce rôle de conseiller n'implique aucunement de faire de la figuration ! « *Ce CME est une tâche passionnante, un bel apprentissage de la démocratie et de la solidarité pour nos enfants*, remarque **Véronique Bacle**, conseillère municipale déléguée, et *c'est également une grande richesse pour les élus municipaux et la Ville de Lille.* » « *Les jeunes élus apprennent à monter des projets en commun, à travailler en partenariat y compris avec des adultes, à écouter les autres, à évaluer leurs actions* », ajoute l'élue. Ils participent ainsi aux réunions organi-



Tous les quartiers ont adopté les opérations « square propre » qui sensibilisent les petits mais aussi les grands à la propreté.

sées tous les quinze jours afin **de proposer des idées et de donner leur avis** sur des dossiers qui les concernent, comme récemment pour l'installation de jeux dans les squares, les menus de cantine ou encore le futur réaménagement du zoo. Ils s'investissent également dans

l'élaboration de projets bien concrets. Certains d'entre eux font la preuve de leur efficacité et de leur utilité depuis plusieurs années et sont ainsi devenus pérennes, comme le tournoi du fair-play, la collecte pour les « Restos du Cœur », les opérations « square propre » ou la kermesse pour les enfants hospitalisés du CHR Jeanne de Flandre.

Le CME fête ses dix ans

C'est le 20 novembre, jour du 21^e anniversaire de la Convention internationale des droits de l'Enfant, que le CME lillois fêtera ses dix ans. Occasion de rassembler les élus d'aujourd'hui mais aussi d'hier pour des moments d'échanges et de bonne humeur. **Au programme, à l'Hôtel de Ville de Lille** : dès 9 h 45, séance plénière de bilan des actions de l'année, 11 h, cérémonie de remise des certificats de citoyenneté aux élus terminant leur mandat, 11 h 45, débat sur « 10 ans d'actions au CME », 14 h 30, village associatif avec animations, expositions... De 14 h 30 à 17 h, conférence « Maggy, la femme aux 10 000 orphelins du Burundi et du Rwanda, de la résilience à la reconstruction, dans la dignité et la protection des droits de l'enfant », 17 h, spectacle « Dustbin Emotions » par le comité de jumelage avec Saint-Louis du Sénégal, 17 h 30, concert des élèves du Conservatoire de Lille

Et après ?

Tout ce travail est réalisé sous la houlette de **trois animatrices** qui s'accordent à dire : **ces deux années de mandat contribuent à l'épanouissement de ces jeunes citoyens** en les aidant à trouver leur place dans la collectivité. « *Leur vision, leur créativité, leur spontanéité, leur générosité et leur motivation sont des composantes fortes qui font vivre ce CME* », ajoutent-elles. L'expérience est



© ANAIS GADEAU

La solidarité, thème qui mobilise de nombreux jeunes élus, comme ici lors de la collecte pour les Restos du Cœur.



© ANAIS GADEAU

Les élus du CME se réunissent une fois par quinzaine pour échanger, s'informer, mettre en place leurs projets en présence de leur animatrice.

Loin des yeux, près du cœur

Quelques milliers de kilomètres les séparent mais ils ont décidé de « faire équipe ». Le Conseil Municipal d'Enfants de Lille et le Parlement des Enfants de Saint-Louis du Sénégal ont ainsi officialisé leur jumelage en novembre 2008. La distance les empêche de se rencontrer mais pas d'échanger. La solidarité les motive. Et lorsqu'il est question d'apporter quelques fournitures aux écoliers de Saint-Louis, par exemple, elles ne sont pas envoyées de Lille mais achetées sur le marché local sénégalais grâce à des fonds collectés par les enfants. Autre thème à occuper une place importante dans ce jumelage : le développement durable, au travers de réflexion sur la gestion de l'eau, le traitement des déchets ou la préservation du patrimoine.

Dernier projet en date qui rapproche les jeunes élus du CME de leurs homologues du PDE, la création d'un livret. « Raconte-moi ta culture », ce sont des textes et des dessins qui retracent une journée d'un écolier de Lille et d'un écolier de Saint-Louis, qui donnent les petits secrets du jus de bissap ou de la carbonade flamande, qui expliquent la fête du Magal ou la Grande Braderie, qui révèlent le conte du lièvre et du grand génie de la brousse ou la légende des géants Lydéric et Phinaert. Ce livret sera découvert dans le cadre des dix ans du CME...

d'ailleurs tellement enrichissante pour certains qu'ils n'ont pas envie de tourner la page lorsque leur mandat se termine. C'est le cas d'**Axelle Naeye**, 16 ans, élue au CME de Lille-Centre en 2004 et 2006. « Je me suis beaucoup investie dans des actions de solidarité, se souvient-elle, et quand mon mandat est arrivé à sa fin, j'ai cherché autre chose pour continuer à m'investir. » C'est ainsi qu'elle a rejoint le comité de jumelage avec Saint-Louis. Et qu'elle prépare, en ce moment, avec d'autres camarades, le spectacle qui sera donné lors des 10 ans du CME. **Mendhi Bouatrous**, lui, est conseiller depuis deux ans. « Ma maman m'avait montré un document qui expliquait le travail des jeunes élus, raconte-t-il, ça m'a intéressé. Surtout les projets qui concernent les enfants dans le monde et la vie dans son quartier. » « Quand j'aurai fini avec le CME, j'aimerais continuer à m'engager », ajoute-t-il... ■



© ANAIS GADEAU, VILLE DE LILLE

Le Conseil Municipal d'Enfants m'a apporté beaucoup de choses. C'est très enrichissant. Nous participons à des projets et à la vie de notre ville. Nous aidons des associations comme la LPA ou les Restos du Cœur. Nous sommes très bien encadrés et nous formons une super équipe. Mon projet personnel est de rester au sein du CME puis d'intégrer le Conseil des Jeunes et, pourquoi pas un jour, de prendre la relève de Martine Aubry afin d'aider ma ville.

Pierre Dupuis, conseiller de Lille-Centre

Maggy, femme exceptionnelle

Marguerite Barankitse, appelée « Maggy », honore de sa présence la semaine lilloise de lutte contre les violences. Originaire du Burundi, elle s'est occupée de nombreux orphelins, victimes des massacres entre Tutsis et Hutus en 1993. Depuis ces terribles événements, Maggy et son équipe ont sauvé, élevé et éduqué plus de 20 000 enfants. L'ampleur de son action et le fait qu'elle ait accueilli des enfants indépendamment de leur origine lui ont valu une très grande reconnaissance de par le monde et plusieurs distinctions. Sa fierté : que des enfants issus de ces deux ethnies, Tutsi et Hutu, aient pu vivre ensemble et s'apprécier grâce à une éducation à la paix et au pardon.

■ Conférence de 14 h 30 à 17 h le samedi 20 novembre dans le grand hall de l'Hôtel de Ville





Lille s'engage contre les violences

Comment aller plus loin afin de mieux protéger les enfants contre les violences dont ils sont victimes ou qu'ils causent eux-mêmes ? Après deux ans de réflexion et d'action autour de spécialistes, la Ville de Lille organise une semaine de rencontres, d'ateliers et d'échanges avec tous les acteurs concernés, professionnels, associations, habitants et personnalités venues d'ailleurs. Rendez-vous du 20 au 25 novembre.

Refuser que les violences puissent faire leur nid dans l'ignorance et l'indifférence. Briser les tabous et les silences. Être attentifs à ce qu'il se passe autour de nous. Le maire de Lille est persuadée qu'ensemble, politiques, professionnels, militants et citoyens peuvent faire quelque chose, en refusant la fatalité de la violence grâce à la solidarité. C'est pourquoi **Martine Aubry a réuni, en « comité scientifique », un groupe d'experts** pluridisciplinaires, placé sous la direction du **Professeur Pierre Delion**, pédopsychiatre au CHRU de Lille. Durant deux ans, ils ont échangé et dégagé des pistes concrètes d'action pour améliorer la prévention, la détec-

tion et la prise en charge des violences faites aux enfants, mais aussi les violences des enfants eux-mêmes dans notre ville.

Avec ces experts et les partenaires du Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance, la Ville de Lille a imaginé des **États Généraux** pour approfondir encore les enjeux, échanger les expériences, encourager les partenariats, ouvrir de nouvelles voies. Réservé aux professionnels, **ce rendez-vous se tiendra les 23 et 24 novembre** à Lille Grand Palais. Le soir du 24, à partir de 19 heures, **une conférence du neuro-psychiatre, Boris Cyrulnik**, accueillera le grand public sur la question de la



© ANAIS GADEAU, VILLE DE LILLE

J'ai voulu réagir sur ce thème car, aujourd'hui, bien des personnes oublient que les enfants ont des droits et en profitent pour leur faire subir des violences. Au Conseil Municipal d'Enfants, la violence est interdite et les enfants apprennent à connaître leurs droits pour mieux les utiliser.

Agathe Cartier,

conseillère à Vauben-Esquermes

Pierre Delion, pédopsychiatre au CHRU de Lille, responsable du comité scientifique « Violences et enfants ».

« Pour l'enfant victime de violences, il est nécessaire qu'il puisse parler et que ces paroles soient prises en considération, d'abord par un proche et ensuite avec l'aide de professionnels. Pour se reconstruire, il a besoin de trouver des repères qui le sécurisent, des gens sur lesquels compter et une estime de lui.

Pour l'enfant auteur de violence, il souffre, manque de repères, ne tient pas compte de l'autre. Souvent, le principe de réalité ne lui a pas été transmis lorsqu'il était petit. Il est indispensable de dire "non" à un enfant. Les parents doivent prendre conscience de leur responsabilité sans pour autant être culpabilisés. Il faut savoir également qu'il n'y a pas de réponse formatée qui vaudrait pour tout le monde et, heureusement, qu'il n'y a pas non plus fatalité... »

Le Professeur Delion introduira la conférence plénière du 23 novembre et présentera la recherche-action menée à Lille-Sud avec les acteurs du quartier le 24 novembre. Il présidera la restitution des ateliers de ces deux journées.

résilience (lire page 27). **Cette Semaine contre les violences sera lancée le samedi 20 novembre** autour de trois temps forts : le 21^e anniversaire de la convention internationale des droits de l'Enfant, les dix ans du Conseil Municipal d'Enfants et **une rencontre avec Marguerite Barankitse** (lire page 25). Elle se clôturera le jeudi 25 novembre par la **Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes** (lire page 28). ■

Toutes les infos sur les rendez-vous de la semaine événement sur www.mairie-lille.fr ou sur dépliant disponible à l'Hôtel de Ville et dans les mairies de quartier www.violencesfaitesauxfemmes.com

Pourquoi ils s'impliquent

Elle a ouvert le « café des enfants » en 2008, lieu convivial pour les familles avec, en « ligne de mire », la question de la place de l'enfant dans notre société. Alors, quand l'association « Potes en Ciel » a été sollicitée pour participer à un groupe de travail autour du thème « Violences et enfants », elle y a répondu favorablement. Idée : réfléchir entre professionnels attachés au monde de l'enfance aux enjeux soulevés par les problèmes de violence. « *Il est toujours intéressant pour nous de nous inscrire dans une dynamique partenariale et d'échanger sur l'enfant* », remarque Christine Champale, coordinatrice du café situé sur Fives. Ce quartier et celui de Lille-Sud ont vu émerger deux groupes de travail en amont des États Généraux « Violences et Enfants ». Des experts et des acteurs de terrain s'y sont retrouvés en vue de dégager des pistes concrètes d'action pour améliorer la prévention, la détection et la prise en charge des violences faites aux enfants, mais aussi des violences des enfants eux-mêmes. « *Bien sûr, dans des lieux comme le nôtre, nous pouvons y être confrontés*, précise Christine Champale, et ne pas forcément savoir



que faire. » Comment réagir face à une maman confrontée elle-même à des difficultés personnelles qui engendrent chez elle une attitude violente, physique ou morale, envers son enfant ? Comment protéger l'enfant et soutenir la maman dans ses difficultés ? « *Où commence la violence et comment en parler aux parents sans s'immiscer dans leur vie privée, sans les remettre en cause dans leur rôle* », s'interroge Vénus Deleplace, de formation éducatrice spécialisée et animatrice au café des enfants. « *Dialoguer avec*

d'autres professionnels nous aide, parler peut aussi aider à dénouer des situations », reconnaissent les deux femmes. Au café, les familles viennent de façon informelle, bien sûr, pour jouer, déguster, rêver, découvrir... « *Les parents échangent aussi beaucoup sur leurs satisfactions, leurs inquiétudes, l'éducation en général*, ajoute Christine Champale, et une fois par mois, nous organisons un atelier autour d'une thématique dont la prochaine sera sur la non-violence, en lien avec les États Généraux... » ■

L'art de naviguer dans les torrents

Boris Cyrulnik est éthologue, neurologue, médecin, psychiatre et psychanalyste.

Il tiendra une conférence ouverte à tous sur le thème de la résilience.

Ou comment se reconstruire et s'épanouir en surmontant un traumatisme.

Rendez-vous au Grand Palais de Lille, le mercredi 24 novembre, de 19h à 21h.

Il présente la résilience comme « *l'art de naviguer dans les torrents* ». Boris Cyrulnik a popularisé ce concept en France. À travers différents ouvrages, ce neuropsychiatre a expliqué au grand public la possibilité de **se reconstruire après un traumatisme**. En physique, la résilience traduit la résistance d'un matériau à un choc. Ou comment un élément déformé peut reprendre sa forme initiale. Transposée à la psycho-

logie, la résilience consiste à reconnaître qu'après une épreuve douloureuse, tout individu peut rebondir et réussir sa vie. La blessure est présente et le restera. Mais après avoir pris acte d'un traumatisme lié à un abandon, un inceste, une maladie, un deuil, une guerre..., l'enfant ou l'adulte peut apprendre à « vivre avec » et se délivrer de ce poids, voire même d'en sortir grandi. Dans son malheur, il puise une nouvelle force de vie.

Par cette approche, Boris Cyrulnik propose une **façon moins fataliste, donc plus optimiste, d'envisager le futur** à celles et ceux qui ont subi un choc. Le parcours de chacun, les « bagages » acquis dès le plus jeune âge favoriseront ou ralentiront le processus de résilience. Le spécialiste insiste sur l'**importance de l'affection de l'entourage familial**. Et sur la nécessité d'**extérioriser les souffrances** par le langage... ■

Voilà une journée qui serait mieux... si elle n'existait pas. Mais elle est toujours d'actualité.

La Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes se tiendra donc, cette année encore, le 25 novembre. Elle rappelle que l'intolérable continue de se produire. Et mobilise pour tenter de faire évoluer les choses. La Ville de Lille participe à cette grande cause.

« J'ai passé cinq années à chercher et à rencontrer des femmes qui oseraient se montrer pour parler de leur calvaire, leur courage et leur volonté de dénoncer l'oppression ont permis ce travail. » Ainsi **Catherine Cabrol** résume-t-elle cet ensemble de photographies réunies pour une exposition, « **Blessures de Femmes** ». « Ces femmes témoignent pour celles qui n'osent pas encore parler et pour rendre hommage à toutes les autres qui y ont laissé leur vie », ajoute la photographe. D'un naturel optimiste, elle espère que « la publication et la large diffusion de ces photos ouvriront grand les yeux et les esprits de certains de mes contemporains dans leur vie de tous les jours ».

L'exposition de Catherine Cabrol sera installée à l'Hôtel de Ville et inaugurée le 25 novembre à partir de 18 h 30. La compagnie « On a slamé sur la lune » proposera une représentation théâtrale « À nos amours blessées. Et c'est ce soir-là également que sera signée la **Charte Européenne pour l'Égalité entre les Femmes et les Hommes** dans la vie locale, en présence de **Martine Aubry**, maire de Lille, et **Virginie Tchoffo**, conseillère municipi-

©CATHERINE CABROL



Par la pudeur de leurs portraits, les femmes photographiées par Catherine Cabrol portent aussi un message d'espoir

Hommes-femmes : sur le long chemin de l'égalité...

pale déléguée aux droits des femmes. Cette charte a été lancée par le Conseil des Communes et Régions d'Europe en 2006. Les collectivités locales et régionales de notre continent sont invitées à la signer, prenant publiquement position sur le principe de l'égalité des femmes et des hommes. Ce principe, la Ville de Lille l'a également décliné au sein d'un « Plan » voté à l'unanimité en mars dernier. Autour d'une devise : « **Une femme vaut un homme** ». Bien sûr, ce plan comporte un volet relatif aux violences conjugales mais pas uniquement. Des stéréotypes qui cantonnent la femme dans certaines professions et lui ferment encore souvent d'autres voies, des difficultés à concilier responsabilités professionnelles et familiales notamment en lien

avec les modes de garde des enfants, une parité à la traîne avec seulement 18,5 % de députés femmes en France (contre 40 % en Norvège, par exemple), les champs d'action sont divers. L'idée n'est surtout pas d'opposer les hommes et les femmes mais plutôt de rechercher une complémentarité parfaite. **Ce Plan « égalité hommes/femmes » est le fruit d'un travail partagé avec les associations et institutions** qui travaillent déjà sur le terrain et qui ont pu apporter des propositions concrètes. Chaque année, un bilan sera effectué pour ajuster les actions, en essayant de faire en sorte que les femmes, qui naissent dans l'égalité, puissent y demeurer... ■

Rendez-vous le jeudi 25 novembre dans le grand carré de l'Hôtel de Ville, place Augustin Laurent, à partir de 18 h 30.

9 novembre : campagne du Ruban Blanc

Journée d'information au cours de laquelle les associations partenaires de la Ville sensibilisent le public à la lutte contre les violences faites aux femmes (dans les stations de métro Rihour et Porte des Postes, de 10h à 15h, en partenariat avec Transpole). Distribution d'un ruban blanc témoignant de l'opposition des femmes et des hommes aux violences faites aux femmes (campagne internationale initiée suite à un attentat sexiste à Montréal en 1989).

2 décembre : Journée de lutte contre le sexisme

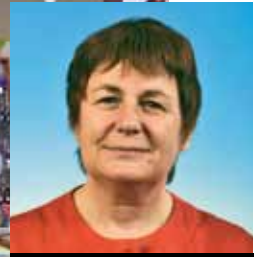
Travail et débat avec plusieurs classes au collège Louise Michel, en partenariat avec le Mouvement « Le Nid ».

Novembre, Mois de l'économie sociale et solidaire

La 3^e édition du Mois de l'économie sociale et solidaire réunit en novembre les acteurs du secteur autour d'une centaine de manifestations dont le World Forum Lille.

© DANIEL RAPACH

Produits équitables vendus à la Boutique AGG (voir aussi pages 10 et 11).



Christiane Bouchart nommée au Conseil Supérieur de l'économie sociale.

Qu'est-ce qui rassemble en Nord-Pas-de-Calais 11 % de l'emploi salarié ? L'économie sociale et solidaire ! Omniprésent dans le quotidien des Français à travers, par exemple, les produits équitables, les crèches associatives ou les services à la personne, ce secteur pèse **8 % du produit intérieur brut (PIB), 2,2 millions d'emplois salariés et quelque 215 000 établissements**. Malgré son poids considérable, l'économie sociale est encore mal connue et son mode de gouvernance le plus souvent ignoré, alors qu'il est au cœur du projet des associations, des coopératives, des mutuelles et explique une part de leur dynamisme. Pour y remé-

dier, novembre verra la **3^e édition du Mois de l'économie sociale et solidaire**, organisée par la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire autour d'une centaine de manifestations. Ce sera l'occasion de rencontrer des dirigeants de coopératives ou de mutuelles soucieux de concilier dans leurs structures performance économique et efficacité sociale. Le Mois, ce sont aussi des conférences-débats des festivals, des concerts et des projections de films.

Instance nationale

Depuis plusieurs années, **Christiane Bouchart (notre photo)**, conseillère municipale et conseillère communau-

taire, mène un important travail à Lille et dans la métropole lilloise pour développer l'économie sociale et solidaire. Sa compétence et son énergie ont été reconnues au niveau national par la ministre de l'Économie qui l'a **nommée au Conseil supérieur de l'économie sociale**, installé le 26 octobre. Cette instance nationale est représentative des **quatre grandes familles** du secteur (associations, coopératives, mutuelles et fondations) dont le périmètre s'élargit en 2010 aux entreprises à finalité sociale. ■

Programme sur www.lemois-ess.org
www.essenregion.org et www.cresnpsc.org

« La voie de l'entreprise responsable »

C'est sur ce thème que du 24 au 26 novembre, le World Forum Lille présente à Lille Grand Palais un cycle d'échanges dont l'objectif est de faire connaître les bonnes pratiques d'entreprises qui exercent de manière responsable leur activité. Avoir une approche plus solidaire et plus juste de l'économie, telle est l'ambition du **World Forum Lille** qui aura lieu les 24, 25 et 26 novembre au Grand Palais, sur le thème « *Un nouvel espoir pour le monde ?* ». World Forum Lille, organisé par l'ancien ministre et président du Crédit Mutuel Nord Europe **Philippe Vasseur** et le **réseau Alliance**, est un événement international qui se déroule à Lille depuis trois ans et dont le succès ne se dément pas.

Après la diversité en 2007, la protection de la planète en 2008, l'argent responsable en 2009, Philippe Vasseur, le Président du World Forum, a décidé, pour cette 4^e édition, d'interroger les participants sur ce qu'est une entreprise responsable et de déterminer les bonnes pratiques qui y conduisent. ■

Une manière de faire de prouver qu'il est possible de concilier progrès économique et progrès social, en rupture avec ce que nous observons trop souvent aujourd'hui où la tyrannie du court terme pressure sans états d'âme les salariés. ■

Pour tout savoir sur le World Forum Lille : www.worldforum-lille.org

Le forum accueillera le vendredi 26 novembre prochain **une invitée d'honneur : Ellen MacArthur**, qui clôturera la 4^e édition du World Forum Lille. Navigatrice anglaise, Ellen MacArthur bat, en 2004, le record du tour du monde à la voile en solitaire. Cet été, à l'âge de 34 ans, elle annonçait qu'elle mettait fin à sa carrière sportive pour se consacrer entièrement à sa Fondation. Créée en 2009, celle-ci vise à fournir aux jeunes générations des clés pour travailler dans un monde aux ressources de plus en plus limitées et les inciter à repenser, concevoir et construire un avenir durable.



Une passerelle pour l'emploi

Que faire lorsque l'on souhaite trouver son premier job en étant jeune et sans expérience professionnelle ? Le CAE passerelle (Contrat d'Aide à l'Emploi) peut être une solution.

Ma première expérience professionnelle, c'est grâce au CAE passerelle ! » s'exclame **Abdelhadi Belgheir**, Lillois d'à peine 24 ans. De son côté, **Ludivine Brulez**, jeune Lilloise de 25 ans, embauchée par la Ville de Lille, témoigne : « Le CAE passerelle a été une belle opportunité pour mettre un pied dans le secteur de la petite enfance. Grâce à ce dispositif et à la Mission Locale de Lille, je travaille désormais dans une crèche... Et je m'y plais beaucoup ! »

Le dispositif **CAE passerelle est destiné aux jeunes de 16 à 25 ans** rencontrant des difficultés sociales et professionnelles d'accès à l'emploi. Contrat de 20 heures par semaine en moyenne, les jeunes diplômés peuvent aussi en bénéficier.

Missions locales

Trois stages d'une durée d'un mois dans des entreprises du secteur marchand sont prévus au programme. L'objectif ? Diversifier ses compétences et accroître ses connaissances du monde de l'entreprise. Les employeurs sont en priorité des collectivités territoriales mais aussi des associations, des fondations, etc. Atout considérable, 80 % des charges sont prises en compte par l'État.

Les **Missions locales** sont prescriptrices de ces contrats. « La Mission Locale de Lille identifie les collectivités et associations pouvant accueillir des jeunes en CAE passerelle. Elle repère et prépare les candidats pour la future rencontre avec les employeurs, suit les candidats dans les entreprises et propose des formations complémentaires si nécessaire »,



explique **Corinne Tignon**, responsable du *Pas Pour l'Emploi* à la Mission Locale de Lille.

Depuis le 31 décembre 2009, **54 jeunes lillois** ont intégré le CAE passerelle dont 38 embauchés par les Villes de Lille et Lomme. Les autres employeurs sont des associations, dont la Fédération des Centres d'Insertion (FCI) qui propose des CAE passerelle dans le secteur des services à la personne. ■

Que vous soyez un employeur potentiel ou en recherche d'emploi, vous pouvez contacter la Mission Locale de Lille, 3 rue Jeanne Maillotte à Lille. www.missionlocale.reussir-lille.fr

Ateliers au CRIJ

De nouveaux ateliers de recherche d'emploi sont organisés au Centre Régional Information Jeunesse (CRIJ), en individuel ou en collectif, afin d'appréhender les techniques de recherche d'emploi. **Des ateliers collectifs sur le CV, la lettre de motivation ont lieu** le mercredi matin de 9 h 30 à 11 h 30. **Les ateliers de préparation à l'entretien d'embauche** sont organisés en collaboration avec l'ASAS (Association des Seniors Actifs et Solidaires) le vendredi après-midi, en entretien individuel de 14 h 30 à 17 h 30. Ces ateliers gratuits sont organisés dans les locaux du CRIJ, 2 rue Nicolas Leblanc, à Lille, sur inscription uniquement.

■ Tél CRIJ : 03 20 12 87 30

Journées de l'entrepreneur

Pour leur quatrième édition, les Journées de l'Entrepreneur se tiendront du 15 au 21 novembre. Elles mobiliseront plusieurs centaines d'acteurs économiques, institutionnels et politiques dans le cadre de manifestations conviviales se tenant partout en France.

À Lille :

- **15 novembre** : L'ISTC organise une **Fête de l'Entrepreneur** pour rapprocher différents acteurs du monde de l'entrepreneuriat dans une atmosphère festive et informelle, propice aux échanges.
- **16 novembre** : HEI organise l'événement « **Et toi, c'est quoi ton Business ?** » dont l'objectif est de sensibiliser des lycéens de la région Nord-Pas-de-Calais à l'en-

trepreneuriat par le biais de travaux pratiques et par la découverte d'une école d'ingénieurs.

- Tout au long de la semaine **du 15 au 21 novembre** : Les Journées de l'Entrepreneur et le Moovjee (Mouvement pour les Jeunes Étudiants Entrepreneurs) organisent « **1 journée, 1 étudiant, 1 entrepreneur** », journée durant laquelle un étudiant (école de commerce et école d'ingénieurs), aura la possibilité de suivre le quotidien d'un entrepreneur de sa région, afin de découvrir la culture d'entreprendre en dehors des codes habituels (stages, apprentissages etc.). ■

■ www.journees-entrepreneur.com

Osons la solidarité internationale !

Un collectif d'associations, coordonné par la Ville de Lille, interpelle les Lillois sur les enjeux liés à la solidarité internationale. Rendez-vous du 13 au 28 novembre pour des animations ouvertes à tous.

Elles travaillent depuis mai pour faire de l'événement un rendez-vous dynamique et intéressant. Et pour y attirer un public pas encore sensibilisé à la solidarité internationale. **Une trentaine d'associations lilloises** réunies autour de valeurs et d'objectifs communs ont donc préparé une quinzaine riche en animations. **Objectifs** : informer sur la solidarité internationale et encourager le partenariat tout en dépassant les clichés misérabilistes. La solidarité internationale ne se limite pas aux dons, aussi importants soient-ils. Des initiatives émanent directement des pays concernés. Il est indispensable, aussi, d'agir sur les causes des inégalités. Quels en sont les mécanismes ? Et quels sont les impacts de la mondialisation ? Que peut-on faire individuellement ? Et collectivement ? Qu'est-ce que le tourisme solidaire ou le commerce équitable ? La **Semaine de la Solidarité Internationale**, événement national décliné sur Lille, donne des clés pour mieux comprendre les déséquilibres et les moyens d'agir concrètement. Le collectif lillois est coordonné par la Ville de Lille et propose de nombreuses actions*, **du 13 au 28 novembre**, dont quelques temps forts.

Le **samedi 13 novembre**, la SSI s'associe avec le festival national de films **Alimenterre** pour sa soirée d'ouverture sur la thématique des droits culturels et des droits de la femme. Au programme : deux projections suivies de débats puis lecture d'un poème en quechua (langue des Incas et langue vivante des Andes) autour d'un buffet équitable. Le Service Civil International Région Nord et la Commission Jeunesse de Fives ont également travaillé à l'organisation d'un forum, « *Dépasse tes bornes* ». Les jeunes pourront y trouver des réponses à leurs questions sur les projets de solidarité internationale et rencontrer d'autres jeunes qui se sont déjà mobilisés. Ce forum aura lieu le **mercredi 24 novembre** à partir de 10 h 30. Le collectif d'associations invite aussi les curieux à venir comprendre le monde, ses interdépendances et ses inégalités, en le dégustant autour d'un repas très innovant ! Il se déroulera le **lundi 15 novembre**, à 19 h, au musée d'Histoire naturelle et le **dimanche 21 novembre**, à 11 h, à la maison Folie Wazemmes, dans le cadre du week-end « *Les Traversées* »... ■

* Tout le programme sur www.mairie-lille.fr



La solidarité, nous, au CME, on sait ce que c'est ! Dans quasiment tous nos projets, elle intervient. Par exemple, avec l'Unicef, nous avons créé des calendriers et des livres de recettes que nous avons vendus. Avec les 1 300 euros récoltés, nous avons décidé d'acheter des vaccins pour les enfants en Afrique et de donner l'autre partie pour Haïti. Ce ne sont pas les seuls projets de solidarité, il y en a eu bien d'autres !

Mendhi Bouatrous, conseiller des Bois-Blancs



© ANAIS GABEAU, VILLE DE LILLE

Les Traversées

Rendez-vous est donné à la maison Folie de Wazemmes du vendredi 19 au dimanche 21 novembre pour un week-end de partage, d'échanges, de convivialité, de réflexion, de détente. Au programme : expositions (photos réalisées par des enfants de Dakar et œuvres d'artistes d'Afrique subsaharienne et issues du recyclage), concerts, ateliers « *chants du monde* » et « *DD, liberté, créativité* », contes africains, ciné-slam et débat, « *boîte à outils pour apprentis citoyens* » par la lecture, l'écriture, le cinéma et même le goûter, repas « *Venez manger le monde* »...

■ Plus d'infos sur www.mairie-lille.fr

Appel à projets : solidarité climatique

Depuis 2008, la Ville de Lille a mis en place un Plan climat qui a pour objectif prioritaire de réduire les émissions de carbone liées à son activité. Certaines de ses émissions s'avèrent néanmoins incompressibles, en particulier celles liées à un certain nombre de déplacements effectués par avion dans le cadre de la politique d'ouverture à l'international menée par la Ville de Lille qui a mis en place un fonds de compensation carbone, calculé en fonction des émissions de carbone liées à ces déplacements. Dans le cadre d'un appel à projet, la dotation du fonds carbone sera attribuée à des associa-

tions qui auront présenté un projet de solidarité climatique. L'appel à projets s'adresse donc à toute structure lilloise ayant pour objectif de réaliser un projet de solidarité internationale sur les zones prioritaires de la ville et sur les thématiques suivantes : lutte contre le changement climatique, développement des énergies renouvelables, lutte contre la déforestation, solidarité climatique par diverses actions... Les dossiers devront être remis pour le lundi 21 février 2011, le prix « *Carbone solidaire* », sera attribué à l'occasion de la Semaine du Développement Durable !



Une des trois œuvres de l'Indien Subodh Gupta, en écho à son installation *God Hungry* dans l'église Sainte-Marie-Madeleine.



Expositions d'exception

©DANIEL RAPAICH

La très belle exposition « *La Route de la Soie* » au Tri postal est un nouvel événement lille 3000 qui fera date et qui s'inscrit dans une actualité culturelle d'exception.



©DANIEL RAPAICH

Jusqu'ici, la **collection Saatchi**, connue dans le monde entier, n'avait jamais été exposée en France et très peu à l'étranger (Berlin, New York, Saint-Petersbourg). En la présentant, Lille joue dans la cour des grands ! Pour l'occasion, le **Tri postal est transfiguré et a aujourd'hui l'étoffe d'un centre d'art contemporain d'envergure internationale** de 6 000 m².

Dans cette exposition, « *la Route de la Soie* » n'est plus ce passage économique et commercial entre l'Orient et l'Europe du Sud qui a marqué l'histoire à travers les siècles (du II^e siècle avant J.-C. au

xvi^e siècle). Elle est ici une voie pour l'art, pour l'émotion et pour la réflexion sur notre monde contemporain.

Un monde chaotique

On y découvre des **œuvres d'artistes d'Inde, de Chine, du Pakistan, du Moyen-Orient**. Elles incarnent des esthétiques très riches : un orientalisme entre traditions millénaires et modernité. Surtout elles abordent des problématiques contemporaines (sociales, économiques, politiques, spirituelles) avec force, parfois avec ironie, toujours sans complaisance. Il faut y voir le

reflet d'un monde chaotique, en proie aux inégalités et aux affrontements, un monde avec ses paradoxes, et parfois des messages d'espoir. Le public est attendu nombreux et un travail important est mené **avec les écoles et les centres sociaux** pour que les jeunes et les enfants soient sensibilisés à l'exposition mais aussi à toutes les questions qu'elle soulève.

De Comtesse aux maisons Folie

On ne manquera pas les expositions de **l'Hospice Comtesse** : une rétrospective



Lors de l'inauguration et du discours de Nigel Hurst, directeur de Saatchi Gallery.

de l'œuvre de **Pierre Olivier**, l'un des grands artistes lillois, parmi les fondateurs de l'Atelier de la Monnaie en 1957, auquel est rendu hommage à travers soixante ans de peinture. Et l'exposition des dessins et objets scéniques du grand artiste et metteur en scène polonais **Tadeusz Kantor**, autour de la figure du garçon.

Le **Palais des Beaux-Arts** de Lille présente une exposition d'œuvres d'**Eugène Leroy** en regard de l'ouverture du MUba (nouvelle appellation du musée des Beaux-Arts) de Tourcoing et la grande exposition pour le centenaire de ce peintre hors norme et toujours inclassable, ainsi qu'une exposition de photographies grand format sélectionnées dans la collection d'art contemporain



Le Tri postal s'est transfiguré en un centre d'art contemporain d'envergure internationale.



Sculpture de Zhang Huan

de la banque Société Générale. Quant aux **maisons Folie**, elles proposent des programmations dynamiques et pluridisciplinaires : à **Moulins** c'est la marionnette qui est à l'honneur, tandis que **Wazemmes** interroge la notion du faux dans l'art.

Collections complémentaires

On poussera la curiosité jusqu'à Villeneuve-d'Ascq où le **LaM** est le seul musée d'Europe à présenter simultanément les principales composantes (moderne, contemporain, brut) de l'art des xx^e et xxi^e siècles, puis jusqu'au **Fresnoy** de Tourcoing qui braque actuellement ses projecteurs sur la Belgique,

terre d'effervescence et de créativité culturelle, en passant par **La Piscine** de Roubaix qui présente un ensemble exceptionnel d'œuvres d'**Edgar Degas** dont la célèbre *Petite danseuse de quatorze ans*.

En matière culturelle, on sait que l'offre crée la demande et que le plus amène le plus. En ajoutant aux musées cités plus haut, le musée Matisse du Cateau, les musées de Douai, Valenciennes, Arras, Dunkerque, Calais ou Boulogne et **bientôt le Louvre-Lens**, il existe une **complémentarité des collections** qui illustrent plus que jamais combien le Nord - Pas-de-Calais est une grande région culturelle. ■



Il était une fois... le Grand Bleu

Pour sa nouvelle saison, le **Grand Bleu, théâtre pour jeune public**, a choisi des spectacles qui racontent des histoires. Celle d'une petite princesse et de son père Œdipe ou celle d'un clown et de sa corrida miniature. Celle aussi d'une tête posée sur un cube ou celle de cinq énergumènes musiciens « *fouteurs de joie* ». Celle encore d'un griot africain tour à tour conteur, lion, serpent... ou celle d'un Père Noël qui vole les chaussures des enfants déposées au pied du sapin. Il était une fois **26 spectacles** programmés sur 2010 et 2011, racontés avec la bouche, les mains, la tête ou les pieds, avec des objets, des musiques, des couleurs, des

imaginaires ou des silences. « *Toutes ces histoires ont des exigences similaires, explique Agnès Sajaloli, directrice de cet établissement national de production et de diffusion artistiques tourné principalement vers le jeune public, exigences de nous faire entendre une langue commune permettant, quel que soit notre âge, de prendre conscience de ce que nous sommes, d'exprimer notre regard sur le monde, de nous émouvoir, d'aller à l'encontre de ce que l'on nous impose...* » **Le Grand Bleu propose également** des salons de lecture instaurant un lien privilégié entre le public et la littérature, des ateliers de pratique artistique, des échanges avec les troupes...



Il était une fois des rendez-vous qui parlent de joie et de peur, de rencontres, d'humour et de questionnement, d'émerveillement, pour le corps et pour l'esprit. À découvrir au Grand Bleu et ce dès l'âge de... 18 mois ! ■

■ Avenue Marx-Dormoy (Bois Blancs, près de la piscine) – www.legrandbleu.com

Tadeusz Kantor, l'époque du garçon

Jusqu'au 17 décembre 2010, le musée de l'Hospice Comtesse accueille l'exposition *Tadeusz Kantor, l'époque du garçon*. Cette exposition nous présente Tadeusz Kantor, homme de théâtre, en tant que peintre, dessinateur et scénographe autour d'un thème central et récurrent de sa création : le personnage d'un jeune garçon, véritable métaphore de la condition humaine.

Tadeusz Kantor est sans aucun doute l'un des plus éminents artistes polonais du xx^e siècle. Avec le Théâtre Cricot 2, **il a présenté à trois reprises son œuvre théâtrale à Lille**. Né en 1915, Kantor a suivi une formation de peintre et de scénographe. En 1975 Kantor a publié son manifeste « Le Théâtre de la Mort », et c'est conformément aux idées et conceptions formulées dans ce texte qu'il a créé son spectacle *La Classe morte*, devenu rapidement légendaire. Homme de théâtre à part entière, il se considérera toujours comme un plasticien. Dans la seconde moitié des années 80, Tadeusz Kantor a travaillé à la composition d'un album et d'une collection



© JULIEN SYLVESTRE

de dessins représentant toute sa création plastique. Il a rassemblé ainsi ses œuvres en cycles. L'une de ces séries est celle des *Garçons*, qui constitue le point de départ de cette exposition.

Parallèlement aux dessins, peintures et objets présentés, des projections, à 14 h 30, de la seule version intégrale existante aujourd'hui de *La Classe morte*, **film réalisé par Jacquie Bablet**. Une série de photos de **Caroline Rose** accompagne cette présentation et saisit les acteurs



côté salle et côté coulisses. Exposition organisée par **La Cricoteka** : centre de Documentation de l'Art de Tadeusz Kantor : (Cracovie) en coopération avec le musée de **l'Hospice Comtesse et le Consulat de Pologne** à Lille. ■

Musée de l'Hospice Comtesse. Ouvert le lundi de 14 h à 18 h et du mercredi au dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Fermé le lundi matin et le mardi toute la journée. Tarif plein : 3 euros. Tarif réduit : 2 euros. Tarif exposition temporaire et collections permanentes 4,50 euros



Mary by Stuart



Cahutée par le destin, déchirée par le pouvoir, **Elizabeth**, magnifiquement rendue par **Cécilia Garcia Fogel**, finit par faire condamner à mort son intrigante parente, **Mary Stuart**, une des femmes les plus romanesques et les plus cultivées de son siècle. Celle-ci a brûlé sa vie mais va se sauver in extremis et se libérer enfin, par une mort offerte à Dieu. Comme dans une arène, la voilà, hagarde et frémissante, qui promène une détresse obsédée de sainteté. Elle va en direct, sans artifice, devant nous, au bout du chemin. S'offre, et se donne, vibrante de mysticisme, endossant l'allure royale qui la fera entrer dans la légende.

Enfermements

Loin de toute reconstitution historique, **Stuart Seide** a conçu son spectacle comme une fable universelle qui met à nu les mécanismes du pouvoir comme servitude et le conflit entre l'intime et le public : il était une fois une reine qui emprisonnait une autre reine... L'une, redoutée et autoritaire, a renoncé à sa vie de femme pour gouverner aussi librement qu'un homme. L'autre suscite passions et fascination. À partir de cette

guerre impitoyable que se livrent deux femmes qui ont chacune du sang sur les mains, **Friedrich Schiller** (1759-1805) écrit en 1800 une épopée haletante plaçant l'humain au cœur des enjeux politiques. Surtout, il imagine à l'acte III « la » rencontre-confrontation des deux lionnes qui ne s'est jamais produite dans l'Histoire, mais qui se fait sur la scène du **Théâtre du Nord** envahie de vraie terre. Un ring où s'enchaînent, se déchaînent et se fracassent rivalité amoureuse, jalousie et haine réciproques. Sous les yeux d'amants, d'amis et de conseillers comploteurs ou traîtres, soit neuf beaux rôles troubles, sournois, machiavéliques parfois, parfaitement interprétés et mis en scène.

Le montage alterné des scènes fait ressortir la symétrie des enfermements respectifs de ces deux femmes qui, finalement, ne font que subir : l'une dans la geôle austère de l'humiliation, l'autre dans la cage dorée de son palais, toutes deux dans le même sombre et minimaliste décor. Un texte magnifique et violent, du théâtre trépidant et captivant. ■

Mary Stuart de Friedrich Schiller, mise en scène de Stuart Seide. Jusqu'au 17 novembre, www.theatredunord.fr

Rome ou l'échappée belle

L'association **Carnaval de Moulins** organise... un carnaval annuel mais aussi des expositions d'art. Pour sa dixième édition, elle réunit une soixantaine d'artistes de la région et d'ailleurs, certains de renom comme **Ben Bella, Frézin, Trémeau ou Vallois**, ainsi que des jeunes pleins de promesses. Les dix artistes ayant bénéficié d'un séjour dans l'atelier Wicar de Rome présenteront leurs œuvres. Ils raconteront comme ce lieu privilégié a enrichi leurs recherches et stimulé leur créativité. Une autre série d'œuvres sur le thème de « l'échappée belle » compléteront cette exposition mise en place par des bénévoles et attirant des habitants du quartier et des écoles mais aussi des curieux ou des professionnels de l'art...

Du 20 novembre au 4 décembre, salle Courmont, rue Courmont, ouverte tous les jours de 15 h à 19 h, entrée gratuite



Les champions se préparent

Le championnat de France de tennis par équipes masculines va bientôt débiter. Le **Tennis Club Lillois Lille Métropole** a été sacré vice-champion en 2009 derrière Rennes. **Christophe Rochus** et son frère **Olivier Rochus** vont emmener la formation nordiste pour cette compétition, ainsi que **Benjamin Becker**, **Victor Hanescu**, **Kristof Vliegen**, **Yannick Mertens**, **Ruben Bemelmans**... Ce dernier a remporté l'Open de Tennis de Lille en mars tandis que Yannick Mertens a atteint les demi-finales. En mai, Hanescu, Becker, Vliegen et Olivier Rochus ont participé aux Internationaux de France de Roland-Garros. « *Lille possède une très belle équipe, souligne Henri Magniant, le président du TCL. Chaque match de championnat permet au public de décou-*

vrir des joueurs qu'il voit à Roland-Garros sur France 2 en juin. Cette année, des membres de l'équipe de France de Coupe Davis, finaliste face à la Serbie en décembre, viendront nous défier, comme Jo-Wilfried Tsonga ou Arnaud Clément, sans oublier Nicolas Mahut et Marc Gicquel... À partir de 2011, la finale du championnat aura lieu à la Ligue des Flandres à Marquay-Barœul. »

Club formateur

Deux autres joueurs viennent pour 2010/2011 rejoindre le club lillois. Il s'agit de l'Italien **Simone Bolelli** et de l'Allemand **Björn Phau**. « *Notre objectif dans les trois prochaines années est de devenir une nouvelle fois champion de France comme en 2001.* » Mais, le TCLLM n'est



Ruben Bemelmans à Roland-Garros lors des qualifications.



Le TCL LM, vice-champion de France en 2010.

pas seulement un club de haut niveau. C'est aussi un club formateur. C'est ici qu'est organisé le **Grand Prix des Jeunes**, le plus gros tournoi de jeunes au nord de Paris avec plus de 500 participants. Un important travail est aussi mené dans le quartier du Faubourg de Béthune avec l'association de Yannick Noah, **Fête Le Mur**. Enfin, d'ici deux ans, le club sera entièrement réaménagé. « *Nous allons avoir un des plus beaux complexe de tennis en France.* » ■

Retrouvez toutes les dates des rencontres du TCL LM en championnat de tennis par équipes masculines sur www.mairie-lille.fr, page actualité sports et www.tcllm.fr ou www.club.fft.fr/tennis-club-lillois



Le futur intérieur du nouveau complexe du TCL LM.



Le LOSC sur tous les fronts !

Les Dogues ont beaucoup mieux débuté cette saison qu'en 2009/2010. Leur déclic est intervenu lors du derby face à Lens avec une victoire par 4 à 1. Leur invincibilité a pris fin lors de la rencontre face à Lyon (3-1) alors en plein renouveau, puis face à Marseille (1-3). Cela ne les a pas empêchés de battre les Bulgares de Sofia par 1 à 0 et de se relancer en Europa League. Il n'a pas fallu attendre décembre comme en 2009 pour voir les Lillois jouer les premiers rôles en Ligue 1. Dans une compétition surprise dominée par Rennes et Saint-Étienne, le LOSC s'est déjà installé à la troisième place lors de la 7^e journée. L'équipe lilloise joue pour l'avant-dernière saison au Stadium Lille Métropole avant d'intégrer en 2012 son Grand Stade dont les travaux avancent de manière spectaculaire.



Un LOSC longtemps invaincu en début de saison

Rudi Garcia bénéficie d'un effectif au complet, sauf pour le Brésilien **Tulio de Melo**, toujours blessé. Le défenseur tchèque **David Rozenhal** et l'attaquant **Moussa Sow**, deux recrues du Mercato d'été, se sont très bien intégrés. Alors

qu'**Adil Rami** est devenu titulaire en défense de l'équipe de France et a disputé l'ensemble des rencontres pour la qualification pour l'Euro 2012. ■

■ www.losc.fr

Courses et solidarité

La Fédération Nord du Secours Populaire Français, la Ville de Lille et l'Académie de Lille ont organisé une course en ville le jeudi 21 octobre, pour les élèves des classes de CE2, CM1, CM2 et de 6^e. C'était la seconde édition du **Marathon des P'tits Quinquins**. Cette action visait à montrer aux enfants que l'activité physique et sportive, un droit pour eux, est bonne pour la santé. Il s'agissait aussi d'aider cette année une école à Haïti. Par ailleurs, l'**association Special Olympics France** a organisé le jeudi 14 octobre la première édition de sa Course-Relais Interentreprises, place François Mitterrand, au pied de la gare Lille Europe. Plus de 35 équipes se sont élancées afin de défendre la cause du handicap mental et de sensibiliser les gens sur ce problème qui touche 1,5 % de la population. ■



© AMIS GADÉAU, VILLE DE LILLE

Le droit aux loisirs est souvent défendu par le Conseil Municipal d'Enfants, par exemple, grâce à des actions autour du sport. Un tournoi du fair-play a lieu tous les ans à Lille-Sud pour faire passer un message de respect et de non-violence dans le sport. L'année dernière, à Fives, nous avons aussi organisé un tournoi de torball, handisport pour les personnes non ou malvoyantes. Nous voulons faire comprendre que les personnes handicapées peuvent pratiquer un sport comme tout le monde.

Oscar Emery, conseiller de Fives

3^e Trail Extrême Lillois

Le dimanche 21 novembre 2010 se déroulera la 3^e édition du **Trail Extrême Lillois**. Un parcours accidenté, de nombreuses relances, tout ceci permettra de découvrir le poumon vert de Lille : le Bois de la Citadelle... 90 % du parcours est en sous-bois et en plein cœur de la Ville. La date limite pour les inscriptions par internet est le 16 novembre. ■

■ <http://www.trail-des-remparts-lillois.com/>



© AMIS GADÉAU

2^e Marathon des P'tits Quinquins.



Groupe socialiste
Radical, Citoyen
et Personnalité

L'éducation pour tous

Il y a maintenant cinq ans, en choisissant d'adopter un Projet Éducatif Global, la Ville de Lille a confirmé la priorité qui a toujours été la sienne en matière d'éducation : **l'ambition de la réussite éducative de tous les Lillois, Hellemmois et Lommois.**

Ce PEG s'est construit dans la recherche de complémentarité avec l'action de l'École. C'est ainsi qu'il a fait l'objet, avant son adoption, d'échanges avec les services de l'Éducation Nationale au plan local comme au plan académique.

Nous en sommes persuadés, si l'éducation doit transmettre les savoirs de base, pour remplir vraiment son rôle, elle doit aussi se nourrir de l'ouverture à la culture, aux sciences, aux activités physiques et sportives et à la citoyenneté.

Elle doit préparer les enfants et les jeunes d'aujourd'hui à exercer leur esprit critique face au foisonnement d'informations, à se saisir de leurs droits tout en assumant pleinement leurs devoirs et à construire une « société du vivre ensemble » fondée sur les valeurs de solidarité.

Nous essayons donc d'apporter des réponses innovantes dans notre ville en complétant l'offre classique d'éducation. En développant un accès à des actions centrées sur l'apprentissage

scolaire : lecture, écriture, apprentissage de la langue, aide au travail personnel, accompagnement scolaire, mais également à des actions éducatives en périphérie du champ scolaire : plan lecture, plan musique et plan patrimoine.

Notre PEG concerne ainsi 9 000 élèves de 68 écoles, pour le plan lecture, 7 000 élèves dans 84 établissements pour le plan musique et 1 250 élèves pour le plan patrimoine. Ces chiffres démontrent que **notre action s'inscrit dans une logique égalitaire et s'adresse à tous les enfants de notre ville.** En ce sens, le PEG n'est pas un dispositif de plus, mais une véritable volonté politique globale.

Nous avons souhaité, comme nous nous y étions engagés, à procéder à une évaluation du PEG par un Cabinet extérieur. Celle-ci a été présentée lors du Conseil Municipal du 22 octobre. Au total, ce sont 69 établissements scolaires, 14 centres sociaux, maisons de quartier, associations de proximité qui ont été auditionnés et près de 150 entretiens individuels, semi collectifs ou collectifs qui ont été conduits.

Le cabinet chargé de l'évaluation a fait état dans son rapport d'avancées réelles et fortes. **Le PEG de Lille est aujourd'hui reconnu pour son ambition politique prioritaire indiscutable et d'avant-garde.**

La mise en place du PEG est saluée par les enseignants qui insistent sur les progrès réalisés par les enfants. C'est une satisfaction et un encou-

agement à poursuivre et faire évoluer notre démarche. Les caractères bénéfiques des actions qui ont été mises en place ont été soulignés. Le rapport conclut qu'elles offrent à chacun la possibilité d'élargir ses compétences, de prendre sa place au sein du groupe, de laisser place à l'imagination et à la création, de développer la confiance en soi.

Le travail qui est mené tout au long de l'année est donc une véritable plus-value pour les jeunes Lillois qui voient leur apprentissage des connaissances de bases facilitées grâce à une écoute plus attentive ou une capacité de concentration accrue durant les heures de travail en classe.

Cependant, il faut le rappeler, la Ville agit dans un contexte budgétaire et politique difficile pour l'Éducation Nationale.

Les différents dispositifs, qui au sein de l'Éducation Nationale apportaient un soutien aux élèves en difficultés sont touchés de plein fouet par les suppressions de postes, les restrictions budgétaires. À côté, le gouvernement a imposé un rythme scolaire de 4 jours qui a confirmé nos inquiétudes et accentué les inégalités entre les élèves qui réussissent et ceux qui sont mis en difficulté.

Notre PEG apporte donc l'assurance pour les parents et les enfants que **la Ville poursuit ses efforts** pour améliorer les conditions d'études, malgré les menaces qui pèsent sur nos écoles.

Nous voulons une école pour tous, une école qui obtient

les moyens proportionnés aux difficultés qu'elle rencontre, qui permette des parcours individualisés pour chaque enfant. Car face à la diversité des élèves, l'individualisation des parcours scolaires, et donc des pratiques pédagogiques, est le seul moyen de placer les enfants à égalité. Le système éducatif que nous souhaitons est un système qui prenne en compte ces différences, qui soit imaginaire, innovant, qui promeuve l'autonomie.

Notre challenge à travers ce PEG est de construire l'école du XXI^e siècle, d'aller **vers une éducation d'excellence** parce que nous le devons à nos enfants.

Afin de poursuivre notre démarche, nous engagerons prochainement la réflexion sur une deuxième version du PEG. Elle fera l'objet **d'une plus large concertation encore,** avec tous les acteurs de l'éducation afin d'améliorer sa mise en œuvre.

Face à une politique gouvernementale de la résignation, ce Projet est le signe de notre résistance et de notre conviction en une école forte et ambitieuse, capable **d'emmener toutes les jeunes générations vers la réussite,** vers l'emploi, vers la croyance en leur avenir, en garantissant l'égalité des chances.

Le groupe Socialiste, Radical, Citoyen et Personnalité se félicite du succès du PEG et continuera à porter cette vision d'une éducation permettant de l'émancipation de chacun.

Les élus du groupe Socialiste, Radical, Citoyen et Personnalité



Les Verts

Lexique des retraites 2010

- **Banque** : établissement dans lequel l'État a « déposé » l'argent des retraites et à qui il faudra emprunter pour les payer.
- **Députés** : votent la réforme des retraites mais rejettent l'amendement des Verts alignant leur régime sur le régime général.
- **Grève** : personne ne s'en rend compte.
- **Grévistes** : la France qui bloque.
- **Interviewé dans la galère** : ignore pourquoi il y a des grèves contre la réforme des retraites.
- **Libéral** : dit qu'il y a trop de fonctionnaires mais pas assez de policiers.
- **Libéraux** : ceux qui trouvent qu'il y a trop d'État, sauf pour renflouer leurs banques.
- **Lycéens** : 1. jeune bipèdes écervelés. Doivent retourner étudier ! 2. jeunes éloignés de la politique mais manipulés par elle.
- **Manifestants** : ceux qu'on ne voit pas.
- **Manipulés** : voir lycéens.
- **Otage** : individu dans l'impossibilité de travailler pendant les grèves.
- **Sarkozystes** : la France qui débloque.

Monsieur Sarkozy,

Jeunes et moins jeunes, nous nous inquiétons tous pour notre avenir dans une société que nous voulons juste et équitable. Grévistes et manifestants prennent leurs responsabilités pour défendre l'intérêt commun.

Deux tiers des personnes se disent opposées à votre réforme. Deux autres tiers voudraient faire grève mais craignent de perdre leur emploi ou subissent des pressions pour ne pas grossir les cortèges. Cela fait beaucoup de tiers nous direz-vous ? Recomptez les manifestants, nous recomptons nos tiers !

SYLVIE LEBLANC

lille-21e-siecle.fr

Groupe communiste

La réforme des collectivités : pour quels objectifs ?

L'action, les réalisations des collectivités, ce n'est pas du vent : écoles, crèches, logements, équipements sociaux, culturels, sportifs, de santé, environnement, transports et une multitude d'autres services de qualité.

C'est du concret ! La baisse du nombre de ces structures et la réduction de leurs marges de manœuvre, prévues par cette réforme, c'est la fin du principe d'égalité d'accès à tous les services. Éloignement des citoyens des lieux de décision, ce n'est pas le moyen de renforcer la démocratie. Sans moyen d'exercer le

principe d'égalité, sans moyens démocratiques, il nous resterait la logique de la loi du plus fort et nous savons qui gagnerait les premiers.

Nous refusons cette société-là et les réformes qui y conduisent !

MICHELLE DEMESSINE

Modem

La démocratie en panne sèche

Les affrontements sur les retraites laissent un goût amer à ceux pour qui les mots « réforme » et « démocratie » ont encore un sens. Le dialogue est le carburant d'une société démocratique moderne, où l'État garantit l'équité et ne passe pas en force, où le Président n'humilie pas le Parlement, les corps intermédiaires et les contre-pouvoirs. Le Conseil Économique Social et Environnemental, aujourd'hui abandonné, devrait être un lieu de concertation entre la société civile et l'État. Nous éviterions ainsi le délitement du lien social et l'abstention massive de nos concitoyens lors des échéances électorales.

LE GROUPE MODEM

www.modem-lille.org

Union pour Lille

Il faut simplifier la politique de la ville pour la régénérer et clarifier le rôle de chacun en matière sociale. Le mille-feuille administratif des dispositifs est problématique pour le citoyen.

L'objectif est de créer un gui-

chet unique de recours social, rôle dédié au CCAS. La relation avec les associations, acteur central de l'action sociale, serait ainsi renforcée et clarifiée. Deux exemples :

- Pour les 16-25 ans de Moulins, l'un des premiers soucis est de trouver un lieu où poser question et trouver réponse. Un « espace information en santé » (= ERI) répondrait à leurs attentes.
- Un ménage en difficulté se tourne vers son CCAS : l'accès à la prestation est un parcours d'obstacle, au terme duquel les bénéficiaires reviennent souvent à la case départ, donc à la mairie pour demander des aides. Il est proposé « des plates-formes communes réunissant CCAS, conseil général, CAF et Pôle Emploi. Une bonne partie de la solution réside dans la coordination de ces partenaires naturels ».

Faisons le pari, pourquoi pas, d'un maire plus impliqué : à lui de prendre la main pour compenser ceux qui disent : « L'État ne peut pas tout, donc je ne ferai rien ». La sortie de crise serait ainsi une opportunité pour la Ville de montrer qu'elle a un vrai rôle à jouer en matière sociale.

BRIGITTE MAUROY

Union Pour Lille – Gauche Moderne

Non-inscrits

Bulletin Lillois du Projet Éducatif Global 1 (2005/2010)

- Projets Éducatifs Locaux : 0/20 (disparus)
 - Partenariat : 5/20 (peu coopératif)
 - Plans thématiques : 8/20 (s'éparille et ne termine pas son travail)
- Observations : revoir la surveillance des cantines...

En rattrapage pour le PEG 2

D.CATELIN

I.BAERT

isabaert@free.fr



> La Ville de Lille
vous attend sur son stand

*Propriétaires lillois,
venez découvrir la thermographie,
les aides et les primes à la rénovation*

Ville de Lille 